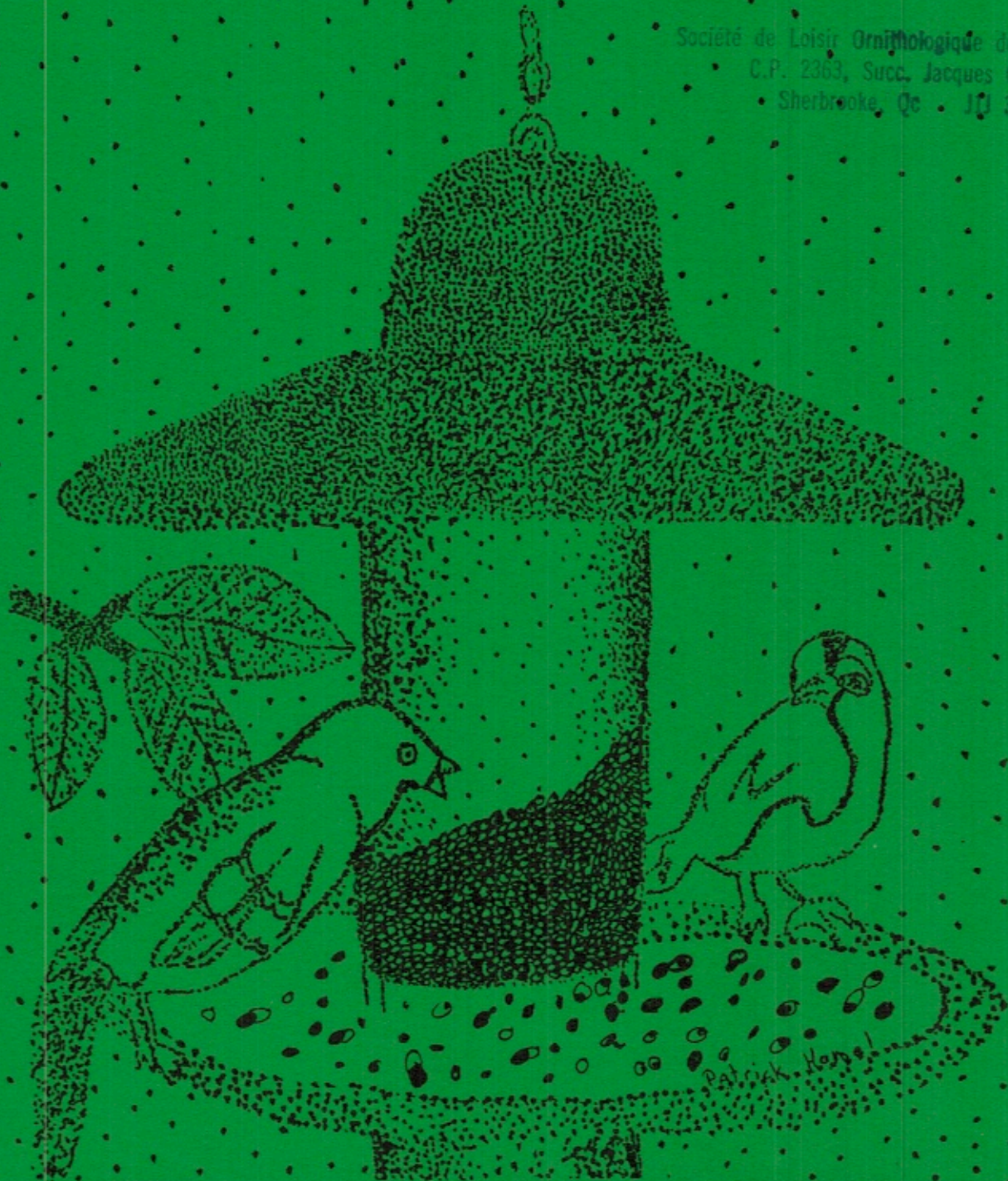




Le Jaseur

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie Inc.
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier
Sherbrooke, Qc J1J 3Y3



Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 4^e trimestre 1988,
Bibliothèque nationale du Québec.

Page couverture:
Ateliers de typographie Collette inc.

Imprimerie: *Multicopie Estrie.*

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687 X

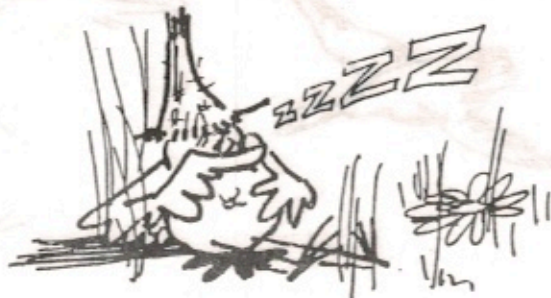
c.p. 2363
succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, QC
J1J 3Y3
819/563-6603



TABLE DES MATIÈRES

LE JASEUR VOL. 9 NO. 4
DÉCEMBRE 1989

	Page
Nouvelles de l'exécutif.....	2
Rêveries de Noël.....	3
Les oiseaux en Estrie.....	4
Excursions et activités.....	8
Compte-rendu des excursions et activités.....	11
Kiosque.....	16
Le pigeon voyageur.....	17
Quand des milliers d'oiseaux choisissent vos arbres comme dortoir.....	19
À vol d'oiseau.....	21
Connaître nos oiseaux.....	24
Quoi d'un oeuif.....	26
Les oiseaux et le froid.....	27
Section Photornitho.....	29
De ma fenêtre.....	31
Communiqué.....	33
RICOCHÉ.....	34
Et si on se mettait à "Jaser".....	35
Un grand rapace prend l'avion pour recouvrer la liberté.....	37
Mettez-y de la couleur.....	39
Comptoir des ventes.....	40
Liste des membres.....	41
Fiche d'adhésion.....	47



Nouvelles de L'Exécutif

Le C.A. a été très peu actif cet été. Nous avons fini par nous revoir lors de la réunion du 17 octobre. Il a été question du bulletin, bien sûr, car c'est l'organe qui nous permet de communiquer entre nous. Si la communication tombe, la S.L.O.E. pourrait aussi bien partir à tire d'aile et aller passer l'hiver dans le sud. Nous avons perdu les services de Véronique Compagna à la direction de l'envoi du bulletin. Nous aimerions la remercier vivement pour l'excellent travail réalisé, afin que le bulletin arrive en temps et que tous le reçoivent. Elle sera désormais remplacée par Lise Audet, qui est aussi membre du C.A. Quiconque voudrait donner un coup de bec et de patte pour participer à cette activité essentielle qui consiste à classer les envois et à insérer les bulletins dans les enveloppes et à porter le tout au postier, il n'en coûte qu'une soirée par saison. Vous voudriez bien communiquer avec Lise. D'autres bénévoles seraient les bienvenus pour aider à la production du Bulletin lui-même: Écrire, résumer, dactylographier, participer au montage, etc. Danielle Cloutier et son équipe apprécierait grandement votre aide, et vous sauriez alors ce que représente vraiment l'effort collectif de production de que vous recevez à chaque saison sur les oiseaux en Estrie.

Nous avons aussi discuté d'activités. Nous initierons des séries de conférences avec des conférenciers de l'extérieur. Le premier sera M. Daniel Jauvin qui parlera des Canards barboteurs, un peu avant leur retour, à la mi-février. Un avis séparé vous parviendra à cet effet. Nous avons réglé la question du répondeur qui sera de nouveau en fonction, le premier étant devenu défectueux; y surveiller les oiseaux rares et les activités, mais y conter aussi vos trouvailles pour qu'elles circulent.

Nous vous rappelons que le comptoir des ventes vous permet de vous procurer certains articles à prix réduit. N'hésitez pas, cela contribue au financement de la S.L.O.E. et pourrait contribuer à vos cadeaux de Noël également. Du nouveau concernant le Mont Ham: lire, dans ce numéro, un article de Alain Vié. Le C.A. a aussi été informé de la tenue du prochain congrès des ornithologues amateurs qui aura lieu à Cap Rouge près de Québec, les 19 et 20 mai prochain.

Nous avons aussi appris que la municipalité du Canton de Magog fera l'acquisition du marais de la rivière aux cerises pour en assurer la protection, ce qui constitue un élément important dans la démarche de protection des habitats locaux. Bravo.

Là dessus, bonnes observations d'automne et d'hiver.

André Cyr
Président

RÉVERIES DE NOËL...

OISOLOGUE.....EN DUVET.

Oiseaux et Saisons

Au printemps, petits'oiseaux ...
En été, beaucoup d'oiseaux ...
En automne, moins d'oiseaux ...
En hiver, presque plus d'oiseaux!

Dit par Cristelle

F.Rousseau (4 ans)



Les Oiseaux en Estrie

AOUT-SEPTEMBRE-OCTOBRE

D'abord un gros merci à Denis Lepage, pour m'avoir remplacé au cours de l'été dernier, pour la compilation et la rédaction de la chronique sur les oiseaux en Estrie. Denis a aussi fait la saisie des feuillets accumulés depuis 1978, soit plus de 3000. Il y a maintenant plus de 8000 feuillets provenant de l'Estrie qui ont été saisis. Cette banque de données s'avère très intéressante pour quiconque désire mieux connaître les oiseaux en Estrie.

J'encourage toutes les personnes qui possèdent encore des feuillets ou des données des années antérieures à nous les transmettre. Ces données pourraient assurément nous aider à compléter notre banque d'information. N'hésitez pas à communiquer avec moi pour avoir des feuillets ou pour toutes informations concernant les données estriennes.

La saison d'automne achève et déjà les oiseaux d'hiver frappent à notre porte. Des gens ont déjà rapporté le Bruant des neiges, le Dur-bec des pins et le Jaseur boréal. Que nous réserve l'hiver? Le seul moyen de bien le savoir c'est évidemment de poursuivre ses observations. Les postes d'alimentation sont certes une bonne façon d'être aux premières loges du va-et-vient des oiseaux. Autrement, il y a toujours des sites à visiter pour compléter le palmarès ornithologique. Les cours d'eau qui ne gèleront pas, permettront encore cet hiver d'y observer les canards hivernants et sans doute quelques raretés.

Bonnes observations

Voici donc les faits saillants ornithologiques contenus dans les derniers feuillets reçus. Il y en avait près de 80.

Huart à gorge rousse: 1 au lac Magog le 23 octobre (F.S. et R.S.) et 1 le 25 octobre au même endroit (P.B.) Ce huart s'observe rarement en Estrie. Par contre, la période entre la mi-octobre et la fin de ce mois est sans doute la meilleure pour le voir.

Oie des neiges: 8000, le 17 octobre à l'Avenir, région en bordure de l'Estrie (P.B.).

Bernache du Canada: plusieurs personnes rapportent l'observation de cette espèce entre le 6 et le 15 octobre. Ces observations proviennent de Sherbrooke, Magog, Ste-Anne-de-la-Rochelle, St-Malo, St-Edwidge, Martinville, Johnville, St-Venant, St-François-Xavier-de-Brompton, St-Herménégilde, St-Denis-de-Brompton, St-Elie-D'orford, Stoke et sans doute plusieurs autres sites. En fait, la Bernache du Canada passe au-dessus de l'Estrie pour rejoindre la côte Atlantique. Elle ne suit pas un mince corridor de migration mais effectue sa migration sur un large front.

Canard kakawi: 1, le 23 octobre au lac des Nations à Sherbrooke (F.S. et al.). 1 le même jour au lac Magog (F.S. et R.S.).

Macreuse à bec jaune: parmi les mentions reçues, signalons un groupe de 14 au lac Lindsay près de St-Malo le 9 octobre (P.F. et al.). A Stoke, un groupe compact de 80 individus est observé le 17 octobre (A.V.) Les macreuses se reconnaissent souvent par les formations compactes qu'elles forment à la surface de l'eau ce qui donne l'impression d'un radeau flottant.

Macreuse à front blanc: il semble bien que le jour par excellence, cet automne, pour voir cette espèce, ait été le 17 octobre. En effet, 10 individus au Petit lac Saint-François (J.S. et al.), 15 au lac Watopeka (A.V.), 10 à Stoke (A.V.) et 30 à St-Adolphe-de-Dudswell (A.V.) représentent des groupes relativement importants pour cette espèce en Estrie. La dernière mention constitue probablement un nombre record.

Macreuse à ailes blanches: probablement blessé, un individu a séjourné entre le 7 octobre et le 4 novembre. Plusieurs observateurs ont pu admirer cet oiseau qui se tenait près de la plage du parc de Saint-François-Xavier-de-Brompton.

Bec-scie à poitrine rousse: la seule mention de la saison qui nous soit parvenue provient de Stoke le 18 octobre où 1 individu de type femelle est rapporté (A.V.).

Urubu à tête rouge: signalons un groupe de 16 individus au parc de la Yamaska, le 27 août (S.D., G.G. et V.L.). La dernière observation provient du Mont-Orford le 21 octobre (Y.L. fide J.S.).

Petite Buse: 166, le 12 septembre à L'Avenir (P.B.).

Faucon émerillon: 1 immature le 13 août à Bromptomville (R.S.)

Faucon pèlerin: 1 immature, probablement une femelle en raison de la taille, à Sherbrooke le 1 octobre (F.S. et S.L.).

Faisan de chasse: 1 mâle observé et photographié à Fleurimont (L.M. fide P.F.).

Foulque d'Amérique: 1 immature a séjourné sur la rivière Magog à Sherbrooke entre le 15 et le 22 octobre (au moins) (P.F. et al.).

Bécasseau roux: selon toute évidence, 2 individus ont été vus le 27 août au parc de la Yamaska (S.D., G.G. et V.L.). Cependant, aux dires des observateurs, les oiseaux étaient trop loin pour vraiment vérifier s'il ne s'agissait pas du Bécasseau à long bec. Les mentions de Bécasseau à long bec sont pour le moins très rares en Estrie. En fait, il n'y en a aucune à ma connaissance. Le 9 septembre, à Katevale, un important groupe de 35 individus est observé (R.C.).

Mouette rieuse: 1 individu à la fin septembre au lac Boivin à Granby (date et observateur à préciser).

Sterne pierregarin: 1 immature, le 25 octobre au lac Magog (P.B.).

Pic à ventre roux: 1 individu le 26 août à Stratford-Centre au lac Elgin (D.J.). Il pourrait bien s'agir de la première observation en Estrie de ce pic très rare au Québec. Le Pic à ventre roux se rencontre de plus en plus au Québec depuis quelques années, surtout l'hiver. Voici la description donnée par l'observateur: "pic plutôt petit environ de la taille d'un Pic maculé. Des rayures noir et blanc horizontalement. La tête semblait porter un capuchon sombre ce qui serait l'indice d'un jeune. Ventre et poitrine beige sans rayure. Pas de tache blanche sur l'aile comme le Pic maculé, très fréquent à cet endroit. Très affairé sur le tronc et une branche d'un sapin près du stationnement et du chemin principal. (...) Après avoir comparé plusieurs guides, l'illustration la plus ressemblante est celle du jeune dans le guide Peterson. Je n'ai pas vu de rouge derrière la nuque."

Corneille d'Amérique: le 17 octobre, une migration massive a été observée à L'Avenir, près de 14000 individus ont été vus au cours de cette journée (P.B.).

Merle-bleu de l'Est: un groupe en migration, comptant pas moins de 25 individus, a été vu à Katevale le 2 octobre (P.B.).

Excursions et observations

Jaseur boréal: une première mention pour l'hiver 1989-90, le 21 octobre à St-François-Xavier-de-Brompton (F.S., A.V. et J-P.C.). Un individu a été vu et entendu. Cette donnée est relativement hâtive pour la région et même pour l'ensemble du Québec. Il faudra surveiller au cours de l'hiver si cette espèce sera présente en grand nombre ou non. Le Jaseur boréal est particulièrement attiré par les arbres fruitiers. C'est à surveiller.

Paruline des pins: 1, le 23 septembre à Katevale (P.B.).

Bruant des champs: 1, le 15 octobre à Katevale (D.L. et al.).

Bruant vespéral: 1, le 7 octobre à Saint-François-Xavier-de-Brompton (P.F., J.S.).

Quiscale rouilleux: un groupe de 50 individus a été vu à St-Herménégilde le 9 octobre (F.S. et al.).

Roselin familial: 5, le 13 août à Bishopton (R.B. et al.)

Bec-croisé rouge: 2, le 31 octobre à l'Avenir (P.B.).

Bec-croisé à ailes blanches: plusieurs observations cet automne. Il faut rechercher cette espèce dans les forêts de conifères.

MERCI à toutes les personnes qui ont envoyé des feuillets:

Yves Bachand, Fanny Bluteau, Paul Boily (P.B.), Rita Boisvert (R.B.), Claudette Boucher, Jean-Pierre Cambron (J-P.C.), Jean Chapdeleine, Robert Côté (R.C.), Serge Desgreniers (S.D.), Stéphane Deshaies, Philippe Fragnier (P.F.), Ghyslaine Groulx (G.G.), Denis Jutras (D.J.), Denis Lepage (D.L.), Liliane A. Lepage, Sylvie Lessard (S.L.), Vincent Létourneau (V.L.), Yves Létourneau (Y.L.), Lucie McLure (L.M.), René Séguin (R.S.), François Shaffer (F.S.), Julie Shaffer (J.S.), Raynald Tanguay (R.T.), Nathalie Tétrault, Alain Vié (A.V.).

1 novembre 1989

François Shaffer

Excursions et Activités



LE RECENSEMENT DE NOËL 1989

Cette année le recensement se tiendra le dimanche 17 décembre 1989. En guise de rappel, voici les grandes lignes de cette activité.

En gros, il s'agit d'identifier tous les oiseaux observés dans un territoire restreint, durant une période donnée. On doit noter le nom des espèces, mais aussi le nombre pour chacune (ou une approximation la plus précise possible).

Le territoire, un cercle de 24 kilomètres de diamètre, est divisé en petites zones qui peuvent être facilement recensées en quelques heures d'observation.



Territoire du recensement de Noël
de Lennoxville.

On peut recenser seul ou en petites équipes, durant quelques heures ou toute la journée, ou même à partir de son salon, en notant les espèces qui viennent aux mangeoires durant la journée.

Cette année pourrait en être une plutôt mémorable. J'ai entendu parler de plusieurs observations intéressantes depuis le début de l'automne: Jaseur boréal, Pie grièche grise, Buse pattue, Bec-croisé à ailes blanches...

Si vous voulez participer, téléphonez-moi le plus tôt possible, je vous assignerai un territoire. Une rencontre pourra se tenir la semaine du 10 décembre, afin de distribuer le matériel (fiches et cartes).

En terminant, pour ceux et celles qui se demandent ce que les résultats de vos efforts deviennent, sachez qu'il existe maintenant un Atlas des oiseaux hivernant en Amérique du Nord, écrit à partir de ces données. Ce livre est disponible pour consultation à la bibliothèque des Sciences (Pavillon Marie-Victorin). (Réf. An Atlas of wintering birds of North America, Terry Root, 1988).

Denis Lepage
846-2264

* * * * * A C T I V I T É S * * * * *
* * * * *

* RECENSEMENT DE NOËL 1989

Le dimanche 17 décembre 1989

Si ce recensement vous intéresse, téléphonez-moi au plus tôt afin de réserver votre territoire. N'oubliez pas de noter les oiseaux rares du 14 au 20 décembre. Pour d'autres renseignements, consultez l'article ailleurs dans le Jaseur.

Denis Lepage

846-2264

* EXCURSION AUX HIBOUX

Du 26 février au 5 mars 1990

Alain Vié nous propose d'aller écouter les premiers hiboux de la saison. Vous pouvez lui téléphoner pour fixer une date et un rendez-vous.

Alain Vié

878-3563

* DÉBUT AVRIL 1990

Parade de la Bécasse à Stoke.

Pour plus de renseignement, lisez le prochain Jaseur.

Alain Vié

878-3563

D'autres activités auraient pu se faire mais n'ont pas été annoncées, faute de personnes responsables. Si le coeur vous dit d'organiser une petite sortie, téléphonez-moi ou indiquez la, via le répondeur. Voici quelques idées:

- Tournée des mangeoires - fin janvier
- Excursion aux canards hivernant.

Denis Lepage

846-2264



Compte-Rendu des Excursions et Activités

COMPTE...D'EXCURSION PAS RENDU A TEMPS!!

Date d'eclosion: samedi 17 JUIN 89 a 6h30

Meteo: superbe, malgre un violent orage la veille.

Ecosysteme visite: "la queue du petit lac magog"

But: excursion lacustre

Cette sortie, bien que proposee aux membres de la SLOE avec un petit contre temps, avait pour but d'explorer a l'aube, en canoe et en chaloupe les pourtours de l'ile du marais, "notre presqu'ile"!

Quatre participants seulement!

Oui, mais quatre bon vivants solennellement.

Quatre ornithophiles certainement! Une biologiste, un biochimiste, un physiologiste et un biophys...chien pour rapporter tout un evenement.

Au petit jour, notre equipage avait surpris deux patrouilleuses sur l'autoroute: Decide a quitter le boise deux biches s'etaient aventurees.

Quelques minutes plus tard, nous glissant sur l'onde calme, noire, et nacree nous avons leve tour a tour; petit butor, canard noire, de trop nombreux carouges et plusieurs quiscales bronzes. Ancre a quelques iles de magma flottant nous avons egalement observe a loisir plusieurs types de nids, quelques parulines (jaunes, a croupion jaune ou masquées); le troglodyte des marais et le beaucoup moins familier troglodyte a bec court. (LS/ER)

Tres occupees a observer un souchet, les balbuzards n'ont fait que nous survoler. Une fois accoste nous avons pu contempler un nid de tortue sur le remblai. Il est impossible de passer sous silence les dizaines de goelands a bec cercle qui tournoyaient ainsi que les trois familles de malards qui s'eloignaient dans nos jumelles

Plus tard sur la jetee, comme un soupire apres une belle equipee; notre matinee s'est resumee

Aurons nous reussi a vous faire songer au prochain ete?

Lyann, Yve, Adrian et Eric



**L'AQGO en réunion du C.A. à Cap Tourmente
les 30 septembre et 1 octobre 1989.**

Plus de 19 clubs étaient membres de l'AQGO, mais la réunion s'est terminée avec 3 de plus, qui ont été acceptés au sein de l'organisme, à savoir un club de Laval, un des Iles de la Madeleine, et un de Montréal, la Société de Biologie de Montréal dont le plus important chapitre est en ornithologie, donc 22 maintenant.

Nous avons fait une rétrospective du journal québécois d'ornithologie, QuébecOiseaux, dont le premier numéro a été envoyé directement à tous les membres de la SLOE. Il est possible que la cotisation des membres soit majorée de \$1 ou \$2 pour que les membres continuent de recevoir sans frais, les 3-4 numéros annuels de QuébecOiseaux. Autrement, l'abonnement direct coûterait \$10. Il y aura d'autres discussions à ce sujet avant de proposer le tout à notre assemblée annuelle d'avril prochain.

Le fichier É.P.O.Q. continue à prendre de l'expansion et atteint actuellement 140,000 feuillets contenant 1,750,000 mentions. Les données passeront sur disque dur de 160 mégaoctet pour traitement par micro-informatique. Le système actuel sera transféré et demeurera peu accessible pendant quelques mois.

On a fait état des études du Pluvier siffleur, espèce menacée pour laquelle l'AQGO avait obtenu une subvention de recherche. Il a été question également de l'affaire des Cormorans à aigrettes. Le MLCP a en effet décidé d'abattre environ 10,000 de ceux-ci qui apparemment nuiraient aux Eiders à duvet. La controverse est ouverte étant donné que le ministère n'a pas consulté tous les intervenants dans cette affaire. Ceci est d'autant plus troublant que simultanément, les populations d'environ 15 autres espèces d'oiseaux marins sont aussi en augmentation, si on se fie aux augmentations des constances d'observation à partir des feuillets des ornithologues amateurs.

De même, la Pie-grièche migratrice qui est en voie de réduction importante de ses effectifs en Amérique du Nord, diminue en même temps que plus de 10 autres espèces d'oiseaux de milieux ouverts, dont le

Bruant chanteur, le Moqueur roux, le Pic flamboyant, et d'autres. Le Club des Ornithologues de l'Outaouais a fait une proposition pour produire un répertoire des ouvrages ornithologiques actuellement sur le marché. Cela fera l'objet d'une étude ultérieure.

Les Oies commencent à peine à arriver au Cap Tourmente lors de la tenue de notre réunion, mais les canards barboteurs étaient de la partie de même que les bruants qui passaient par tous les fourrés des bords de chemins, dont cet élégant Bruant à couronne blanche qui avait mis son veston de gala. Bienvenu donc aux nouveaux clubs et aux nouveaux adeptes de l'ornithologie dans d'autres régions du Québec. Ces clubs nous invitent d'ailleurs à échanger notre bulletin avec eux et aller visiter leurs territoires ornithologiques.

André Cyr délégué de la S.L.O.E.



Dimanche 15 octobre 1989: Île du marais à Katevale

Par un matin automnal tout à fait exceptionnel, sous un ciel bleu pur, avec un soleil radieux, la température a atteint 20 beaux degrés vers la fin de l'avant-midi; les quinze ornithologues présents, ayant pour guide Denis Lepage, ont pu jouir de cette ambiance d'été.

À notre arrivée à l'île, un Carouge à épaulettes nous accueille et les petites Mésanges à tête noire. Où sont les canards? Que des canards de bois et des caches de chasseurs à l'affût. Les télescopes aux aguets on a fouillé le marais.

Un vol plané, c'est le Busard Saint-Martin, on ne l'a pas revu. Attention!.. ne l'écrase pas, qui se met à travers notre chemin? Une grenouille léopard. On continue, un Grèbe à bec bigarré, un Cormoran à aigrettes. En vol, quelques Canards noir, un couple de Canard colvert, des femelles Grand bec-scie, des voiliers de Bernaches du Canada avec leur criaillement musical et sourd.

Volant sur place, avançant à coups d'aile inégaux (comme s'il passait les vitesses) en crépitant au passage, prêt à plonger, vous l'avez reconnu... Bien sûr c'est le Martin-pêcheur d'Amérique. Tout à fait superbe... Les goélands argentés étaient au rendez-vous.

À l'oeuvre les charmants Bruants chanteur, des marais, le curieux, Monsieur le Geai bleu. Un Pic mineur nous tient compagnie. Le vol fou et trépidant des Chardonnerets des pins avec leur zriiii bourdonnant. La Sitelle à poitrine blanche se montre d'une activité fébrile. Qu'elle est racée...

Le petit roi de la forêt est là, agile et difficile à voir, vous avez deviné... le Roitelet à couronne dorée. L'air hautain, le Merle d'Amérique est à nos pieds dans la forêt. Un léger trille... la Paruline à croupion jaune était encore avec nous.

Quelle merveilleuse randonnée!

Au printemps prochain pour observer les canards qui seront sûrement au rendez-vous d'avril!..

Lise Audet

LE VILLAGE CULTUREL DE L'ESTRIE

Le village culturel de l'Estrie a ouvert ses portes à Weedon du 5 au 8 juillet. La S.L.O.E. était présente en y tenant un kiosque.

L'aménagement de celui-ci, (photographies de qualité, livres, guides, bulletins, diapositives, fiches de renseignements sur les activités de notre société en région, jeux, spécimens d'oiseaux naturalisés etc...) ainsi que le dynamisme de l'équipe de bénévoles ont suscité un vif intérêt auprès du public (13,000 visiteurs).

En retour des ailes nous poussaient dans le dos lorsque nous échangeions avec tous ces gens animés d'une passion pour les oiseaux. Passion qui se manifeste sous presque autant d'aspects que nous comptons d'espèces d'oiseaux en Estrie...c'est dire que le contact était fructueux.

Les Peterson (nouvelle édition juin 1989) s'envolaient littéralement dans les mains de nos visiteurs; plusieurs ont rejoint la S.L.O.E. via un abonnement, n'ayant pu résister à l'idée de recevoir notre beau "JASEUR". Questions nombreuses, informations nombreuses, échanges multiples tels sont les fruits de ces expositions. Surtout, le succès en est un de participation active du public autant que des animateurs du kiosque.

Les oiseaux devraient bien se porter en Estrie tant sont nombreux ceux qui les nourrissent l'hiver ou leur construisent de belles cabanes. Ils sont parfois surveillés de près dans leurs déplacements par des amateurs de raretés, mais le lien dans tout ça, c'est l'amour qu'on leur porte et je pense que notre société a su démontrer qu'elle est une bonne société ressource pour canaliser toutes ces énergies et les développer encore plus.

Un gros MERCI et BRAVO aux bénévoles:

Madame Rita Boisvert
André Cyr
Stéphane Deshaies
Jean-Claude Girard
Lise, Réналd, Karl, Maude Tanguay
Alexis, Françoise Laquerre-Vié.

et à l'année prochaine, où le village culturel se tiendra à Lac Mégantic.

Alain Vié

Bonjour,

Revenons au "Jaseur" vol.9 no.2 juin 1989.

Dans le rapport du président, page 6, on lit parmi les objectifs de la SLOE :
"En troisième lieu, nous voulions refaire le kiosque qui nous permet de promouvoir la SLOE en région. Cet aspect demeure une priorité non réalisée".

Depuis, comme le temps passe, le kiosque de la SLOE a continué de remplir ses fonctions:

au village culturel de l'Estrie (Weedon, 6 au 9 juillet ,89)
au salon du livre à Sherbrooke du 11 au 15 octobre, ce, grâce au dévouement d'une poignée de bénévoles.

Pour l'année qui vient, que faut-il faire?

- 1) Fonctionner par le biais des CLS (Conseils des loisirs scientifiques). Nous avons chaque année l'occasion de promouvoir l'ornithologie dans les deux activités mentionnées ci-haut auxquelles on pourrait rajouter "Expo-Sciences".
- 2) Celles et ceux qui ont le goût de développer ce loisir, de faire connaître les oiseaux au public, et qui aimeraient animer le kiosque de la SLOE devraient se faire connaître.

*** Remplir simplement le petit coupon de dernière page du Jaseur: domaine d'implication possible..., autres: "animation du kiosque", ou bien me contacter directement: A.V. : 878-3563

Il suffit d'être convaincu qu'on peut convaincre beaucoup de gens que les oiseaux c'est un loisir, un passe-temps, une passion, un délasserement...délectables.

Nul n'a besoin d'être spécialiste en science ou en technologie pour pratiquer un loisir scientifique. Le croyez-vous? Savez-vous qu'il y a encore des membres timides de notre société qui n'osent pas participer aux excursions offertes par la SLOE parce que "EUX autres, ils sont trop doués, j'avais avoir l'air débutant"... (paroles intégrales que j'ai entendues au kiosque de la SLOE , juillet,89).

- 3) A vous qui êtes persuadés qu'encourager l'interaction entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général, reste un but prioritaire de la SLOE, je vous lance l'invitation de venir animer le kiosque en 1990, soit à "Expo Science", soit au village culturel de l'Estrie, soit au Salon du Livre soit aux trois.

Et, si par la même occasion vous voulez refaire une beauté à notre kiosque, vous n'en serez que plus bienvenus.

Alain Vié



Le pigeon voyageur

Quand les éducateurs s'emmêlent...

Septembre 1989

Une des belles fins de semaine que l'automne québécois sait nous offrir. On monte? Oui. Ca y'est nous sommes arrivés en haut du Mont-Ham *.

Pas beaucoup d'oiseaux... non mais as-tu vu ces couleurs? Mais quel est ce bruit? Ce sont des jeunes ...naturalistes sûrement. Nous sommes quand même à 1 h.15 d'ascension pour mériter ce merveilleux paysage...Y'a des bouleaux qui bougent.. Ce n'est pas l'halloween pourtant,. y'a des bouleaux qui tombent, ils ont encore leurs feuilles.

Eh bien regardes: 30 jeunes(10-12 ans), 2 éducateurs. Y'a rien là . Ils les éduquent à l'amour de la nature. Ecoutes un peu; "Ohé les garçons, si vous voulez des crêpes demain, il faut du bois, beaucoup de bois" fin de la narration.

C'est cela que j'ai vu une belle fin de semaine d'automne en haut du Mont-Ham. Il est important de souligner que cette belle petite montagne de l'Estrie, attire des amoureux d'espace et de grand air. Des gens qui respectent la tenacité des quelques arbres qui y poussent, profitant d'un creux à l'abri des vents, pour y proliférer tandis que leurs congénères des forêts avoisinantes n'ont pu réussir à gravir les pentes trop raides et trop élevées. Il s'agit donc d'un micro milieu extrêmement fragile. Les responsables? certainement des éclaireurs de Victoriaville...

Quant aux jeunes avides de grand air, plus que de crêpes, ils auraient préféré, j'ose le croire ne pas s'en mêler.

Avez-vous des suggestions pour sauvegarder ce site et par la même occasion, recycler des éducateurs emmêlés? Si oui, téléphonez moi:

Alain Vié 878-3563

MONT-HAM

...situé à 50 km au Nord de Sherbrooke, près du village de Ham sud.

Altitude environ 800 mètres.

Responsables de l'effort de déboisement des rares arbres survivant au sommet: les éclaireurs de Victoriaville.

LE PENSE-BÊTE



Quand des milliers d'oiseaux

choisissent vos arbres comme dortoir



**PIERRE
GINGRAS**

Le phénomène des dortoirs d'oiseaux reste encore méconnu pour un bon nombre d'observateurs, et ce type de comportement étonne toujours celui qui l'observe pour la première fois.

Ces regroupements d'oiseaux qui, plusieurs dizaines à la fois, à la brunante, se lancent d'on ne sait où, pour disparaître dans les feuilles d'un grand arbre dans un tintamare indescriptible, ont toujours un aspect mystérieux. Dans certains cas, on ne peut faire autrement que de se rappeler certaines séquences du film *Les Oiseaux*, d'Alfred Hitchcock.

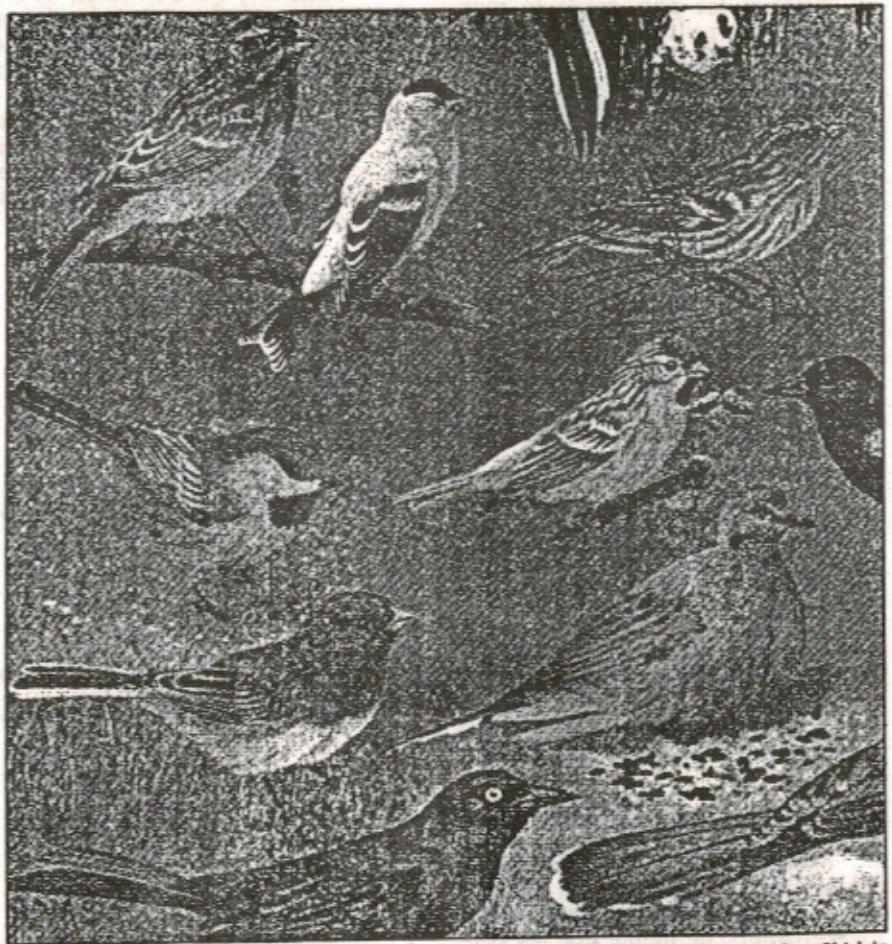
Pour d'autres, ce qui dérange, c'est plutôt l'aspect «hygiénique» de cette habitude. Deux lecteurs m'ont récemment écrit à ce sujet.

«Vers le début du mois d'août, dans notre quartier de Saint-Hyacinthe, nous voyons arriver des centaines d'oiseaux noirs (on nous dit que ce sont des étourneaux) qui se tiennent en bandes, surtout dans les gros arbres, écrit Lise Choquette. Ils font un tapage le soir et tôt le matin. Ils partent à l'aurore, on ne sait où, pour revenir vers l'heure du souper. Certaines personnes m'ont dit les entendre toute la nuit.

«Y aurait-il quelque chose à faire pour les éloigner car c'est une vraie calamité: à part le bruit, il y a les saletés que ça laisse sur les autos, sur le terrain, sur nos têtes aussi. J'imagine que vous connaissez ces «oiseaux de malheur» et j'espère que la seule solution n'est pas l'émondage de nos beaux gros érables.»

Alfred Roy, de Saint-Vallier, sur la Côte sud, non loin de Lévis, se demande, lui, pourquoi des milliers d'oiseaux noirs ont justement choisi la dizaine de grands arbres qui entourent sa maison pour s'y installer tous les soirs afin d'y passer la nuit. La propriété des Roy est située dans un milieu agricole où les arbres sont relativement rares, sauf au-

tour de cette maison. Les oiseaux, probablement des carouges et des quiscales, sont arrivés il y a sept semaines. Si bien que le sol sous les arbres est devenu tout blanc, recouvert de fientes. D'ailleurs, en soirée, Mme Roy ne se déplace pas à l'extérieur de chez elle sans prendre... un parapluie. Le couple attend donc la migration avec impatience.



Détail d'une affiche baptisée *Oiseaux de mangeoires*, conçue par le peintre animalier Ghislain Caron.

Coup de fusil ou hibou de plastique

Plusieurs oiseaux se réunissent le soir pour dormir ensemble. C'est le cas notamment des carouges, des vachers à tête brunes, des quiscales ou encore des étourneaux. (Il arrive souvent que toutes ces espèces se rencontrent, à la même occasion, dans un seul dortoir). Le phénomène peut prendre parfois de l'ampleur vers la fin de l'été ou au début de l'automne, période où certains oiseaux ont l'habitude de se réunir en très grand nombre avant leur périple migratoire.

Le fait de dormir en groupe dans un endroit isolé et tranquille (du point de vue des oiseaux, du moins) permet d'améliorer les chances de survie face aux prédateurs. Des milliers de paires d'oreilles sont beaucoup plus efficaces qu'une seule.

On affirme par ailleurs que les oiseaux les plus actifs le jour, dorment profondément la nuit, et que, par conséquent, ils seraient moins «bruyants» durant leur sommeil. Contrairement à ce que l'on croit souvent, les oiseaux ne dorment pas la tête sous l'aile. Ils reposent plutôt leur cou et leur tête sur le dos en prenant soin d'emmitoufler leur bec dans les plumes. Pourquoi ne tombent-ils pas de leur branche lorsqu'ils dorment profondément? Parce qu'un tendon relié aux «doigts» des pattes leur permet de se refermer automatiquement et solidement lorsque l'oiseau s'accroupit pour dormir.

Si un dortoir d'oiseaux peut parfois empoisonner l'existence, surtout quand des milliers de volatiles décident de partager vos nuits et vos petits matins, la solution est simple: il faut faire fuir les oiseaux.

Dans le cas de notre correspondant de Saint-Vallier, il suffira d'attendre que les oiseaux se soient installés pour tirer quelques coups de fusils dans les airs.

Il y a de bonne chance qu'après quelques jours d'accueil aussi bruyant, les visiteurs quittent cet environnement pour un endroit plus tranquille. Les producteurs céréaliers, de même que les viticulteurs européens utilisent aussi des «canons» à bruit pour faire fuir les indésirables.

Mais un dortoir dans un milieu urbain représente un pro-

blème plus délicat. Là encore, on peut faire du bruit au moment où les oiseaux arrivent. Installer un hibou en plastique bien en vue peut aussi faire peur aux oiseaux. On pourra aussi faire jouer l'enregistrement d'un cri de détresse d'un oiseau, une bande sonore que le bureau régional du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, pourrait fabriquer pour vous. Parfois, il suffit d'éclairer les arbres avec des projecteurs durant la nuit pour éloigner les oiseaux, dit-on. Dans les cas plus dramatiques, comme cela s'est passé à Washington, raconte Henri Ouellet, le responsable du département d'ornithologie au Musée national des sciences naturelles, on pulvérise les oiseaux avec un liquide spécial qui détruit les propriétés d'isolation du plumage. L'oiseau meurt de froid à la première pluie.

Un dernier mot: l'anecdote de Mme Roy qui doit sortir de chez elle avec un parapluie me rappelle un reportage réalisé au dortoir d'hirondelles de Pembroke, il y a quelques années. Je m'étais glissé sous les arbres à l'aube, juste avant que les dizaines de milliers d'oiseaux ne s'envolent. Eh bien, on aurait dit qu'il pleuvait averse!

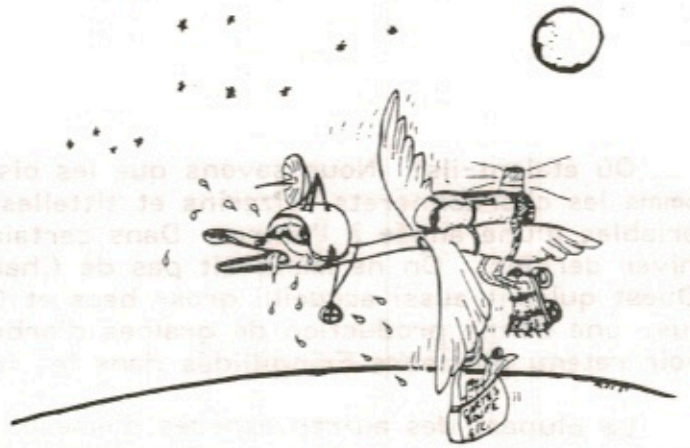
Une affiche attendue

Le Centre de conservation de la faune ailée vient de lancer sur le marché les premières affiches québécoises sur les oiseaux. Illustrées par le peintre animalier, Ghislain Caron, ces affiches intitulées *Oiseaux de mangeoires* et *Oiseaux autour de chez soi*, sont vraisemblablement les premières d'une série de six ou huit, comme l'explique le propriétaire de l'entreprise, Daniel Coulombe. «Voilà des années que le public nous demandait un poster en français sur les oiseaux d'ici, surtout les écoles, fait-il valoir. D'autres voulaient une affiche où l'on pouvait facilement identifier quelques oiseaux familiers sans recourir tout le temps à un guide d'identification.» Les deux affiches sont vendues à prix abordable (\$9,95 la paire plus taxe) dans diverses librairies et centres de jardinage. On peut aussi l'obtenir par la poste (\$4, frais d'envoi et taxe) en écrivant au 7950 De Marseille, Montréal, H1L 1N7.

LA PRESSE,
Dimanche
15 oct. '89



A vol d'oiseau



Vous avez remarqué, l'hiver dernier, une diminution importante des quantités d'oiseaux qui fréquentent vos mangeoires? Vous n'êtes pas le/la seul(e). Les milliers d'observateurs participant à Projet "FeederWatch" nous ont fait parvenir des données qui ont révélé un déclin de l'activité aux mangeoires à la grandeur du continent.

Le Chardonneret des pins est resté sur son territoire normal pendant l'hiver 1988-89, après une invasion spectaculaire de toute l'Amérique du Nord l'année précédente (voir les cartes). Le nombre de chardonnerets visitant les mangeoires cet hiver-là avait été estimé à plus de 85 millions. En 1988-89, la population de Chardonnerets de pins a chuté de plus de la moitié comparativement à l'hiver 87-88.

Dans les régions de l'Est, des diminutions évidentes ont été enregistrées aux mangeoires pour le Sizerin flammé, le Gros-bec errant, le Roselin pourpré, la Sittelle à poitrine blanche, le Cardinal rouge et la plupart des oiseaux noirs. La Petite Sittelle et le Bruant à couronne blanche étaient plus rares à l'ouest du Mississipi.

Comment avons-nous appris tout ça? Plus de 7000 personnes à travers l'Amérique du Nord ont ajouté une nouvelle dimension à leur loisir de nourrir les oiseaux en participant à Projet "FeederWatch". Ils ont pris note des espèces et nombres d'oiseaux observés à leurs mangeoires pendant dix (10) périodes de deux (2) jours, entre novembre et avril, et fait parvenir ces données au Long Point Bird Observatory. LPBO agit comme coordonateur du Projet au Canada, en coopération avec le Cornell Laboratory of Ornithology.

Les participants à "FeederWatch" ont aussi permis de déterminer quel oiseau était le plus susceptible de visiter vos postes d'alimentation: le Junco ardoisé, observé à 73% de toutes les mangeoires à travers le continent. Le Moineau domestique était le plus abondant, avec une moyenne de dix (10) oiseaux par mangeoire tout au long de l'hiver. Les espèces les plus abondantes aux mangeoires varient beaucoup d'une région à l'autre de l'Amérique et seulement cinq (5) espèces ont visité plus de la moitié de tous les postes d'alimentation. Outre le junco et le Moineau domestique, cette liste comprend la Mésange à tête noire, le Chardonneret jaune et le Pic mineur.

Projet "FeederWatch" permet d'obtenir des informations non seulement sur les espèces et les nombres d'oiseaux aux mangeoires, mais aussi sur les effets des conditions atmosphériques, de l'habitat et des sources de nourriture. Beaucoup de gens de l'est du continent pensent que les conditions climatiques de l'hiver dernier sont responsables de la faible activité enregistrée aux postes d'alimentation. Les températures douces et la faible quantité de neige ont permis aux oiseaux d'avoir accès à des sources de nourriture en nature, réduisant leur dépendance vis-à-vis les mangeoires. Les données du Recensement des oiseaux de Noël, cependant, indiquaient que les oiseaux n'étaient tout simplement pas là, même dans "la nature".

Où étaient-ils? Nous savons que les oiseaux qui se nourrissent de graines d'arbres, comme les chardonnerets, sizerins et sittelles, ont des territoires d'hivernage très variables d'une année à l'autre. Dans certains cas, nous savons où étaient ces oiseaux l'hiver dernier. On ne manquait pas de Chardonnerets des pins dans les régions de l'Ouest qui ont aussi accueilli gros-becs et Chardonnerets jaunes en abondance. De plus, une bonne production de graines d'arbres dans certaines régions du Canada peut avoir retenu plusieurs Fringillidés dans les forêts boréales du Nord.

La plupart des autres espèces d'oiseaux absentes aux mangeoires l'hiver dernier se nourrissent de graines de mauvaises herbes ou d'autres plantes et d'insectes et il n'y a pas de signe indiquant que ces oiseaux s'étaient installés ailleurs. Il est possible que la sécheresse sérieuse des dernières années ait affecté négativement la reproduction de ces populations en réduisant les quantités disponibles de leur nourriture habituelle. Les rapaces étaient six fois plus nombreux aux postes d'alimentation l'hiver dernier, ce qui étaye cette hypothèse. Si les proies étaient rares dans "la nature", les Eperviers bruns et autres rapaces peuvent avoir été contraints à chasser près des mangeoires. Les données que ramassera "FeederWatch" cet hiver nous aideront à répondre à cette question et à bien d'autres.

Les anciens participants au Projet se préparent à la nouvelle saison et vous êtes invité à vous joindre à nous. Il n'est pas nécessaire que vous soyez un expert pour participer mais vous devez pouvoir identifier les oiseaux qui fréquentent régulièrement vos postes d'alimentation. Tout ce que vous avez à faire est d'observer les oiseaux à vos mangeoires pendant un ou deux jours chaque deux semaines et inscrire vos résultats sur des formulaires lisibles par ordinateur.

En retour, vous recevrez deux numéros de "FeederWatch News", notre bulletin de nouvelles, contenant des informations utiles pour nourrir les oiseaux et les résultats des analyses sur l'abondance et la distribution des oiseaux de mangeoires dans votre région et dans toute l'Amérique du Nord.

Le volet francophone de Projet "FeederWatch" portera le nom de "Projet Tournesol". Le feuillet d'instructions et le sommaire des bulletins de nouvelles ("FeederWatch News") sont disponibles en français. Si vous désirez recevoir votre documentation dans cette langue, indiquez-le lorsque vous vous inscrirez au Projet, à l'adresse mentionnée ci-après. De plus, une personne du Centre d'Interprétation de la Nature du Lac Boivin, de Granby, sera disponible pour répondre en français aux questions que vous aimeriez lui poser concernant le Projet. (Voir adresse plus bas.)

Joignez-vous à ces milliers d'observateurs qui travaillent ensemble à en découvrir davantage sur la distribution des oiseaux d'hiver sur tout le continent. C'est simple: postez un chèque ou mandat couvrant vos frais d'inscription, au montant de 9\$, à l'ordre de **Long Point Bird Observatory**, avec votre nom et votre adresse à: Project FeederWatch, Long Point Bird Observatory, P.O. Box 160, Port Rowan, Ontario, N0E 1M0 et indiquez si vous désirez recevoir votre documentation en français.

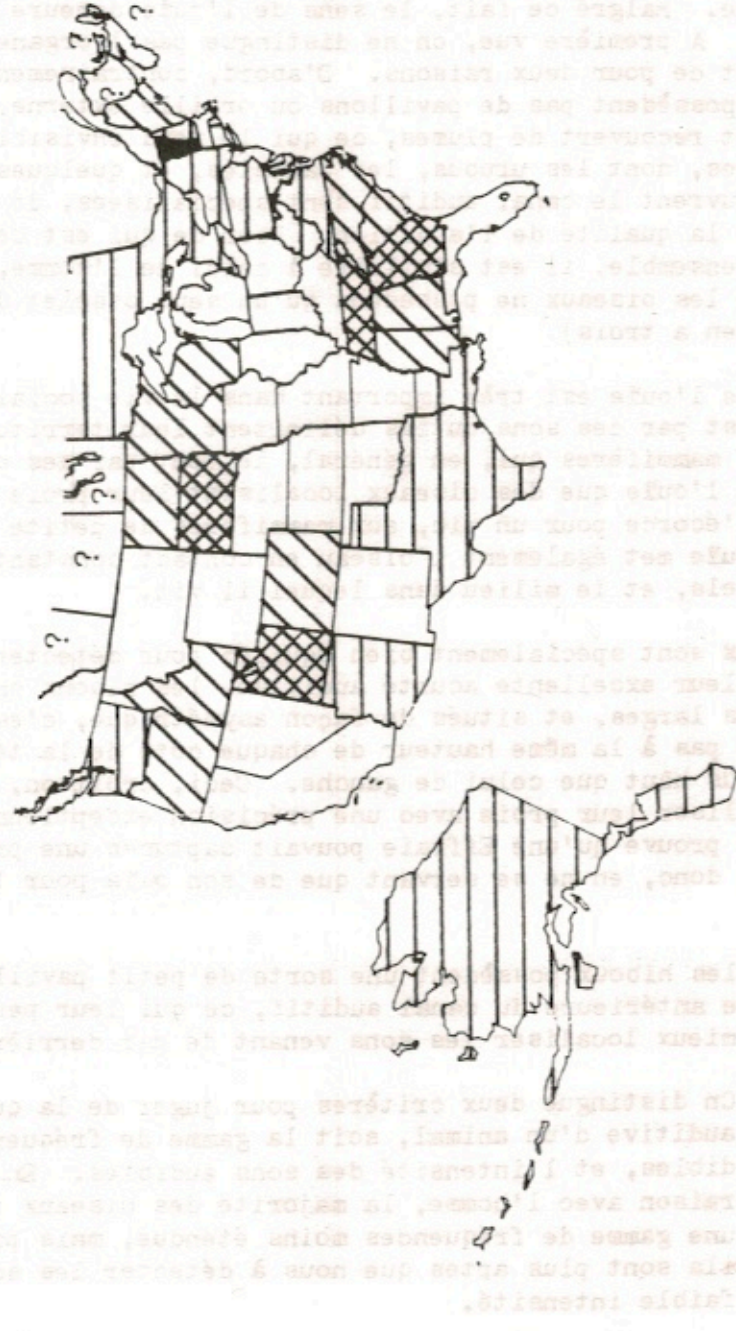
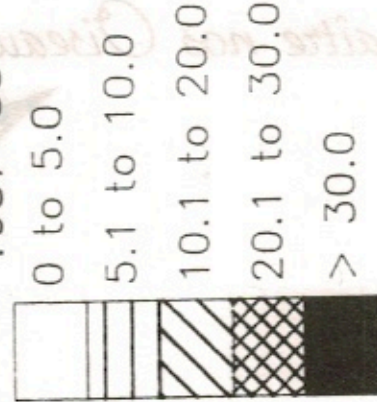
INSCRIVEZ-VOUS AU PROJET TOURNESOL AUJOURD'HUI !!

Pour plus d'information, communiquez avec Dr. Erica Dunn, coordonateur de Projet "FeederWatch", 30 Davidson Road, Aurora, Ontario, L4G 2B1 (416-727-3519) ou Colleen Lynch, Cornell Laboratory of Ornithology, 159 Sapsucker Woods Road, Ithaca, NY 14850 (607-254-2414).

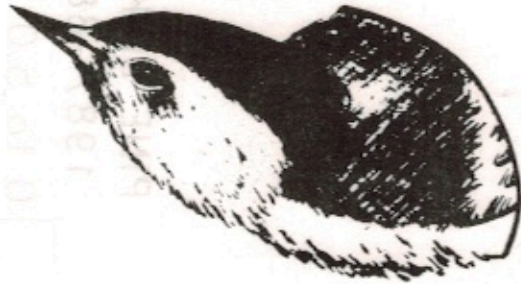
Pour obtenir des réponses en français à vos interrogations, communiquez avec Vincent Létourneau, Projet Tournesol, C.I.N.L.B., 700 Drummond, R.R. #2, Granby, P. Q., J2G 8L7 (514-375-3861).

PINE SISKIN

1987-88



Connaitre nos Oiseaux



L'OUÏE

L'ouïe est le deuxième sens en importance chez les oiseaux, le premier étant la vue. Malgré ce fait, le sens de l'ouïe demeure primordial à leur survie. A première vue, on ne distingue pas l'organe de l'ouïe chez les oiseaux, et ce pour deux raisons. D'abord, contrairement aux mammifères, ils ne possèdent pas de pavillons ou oreille externe. Enfin, le canal auditif est recouvert de plumes, ce qui le rend invisible, sauf chez quelques espèces, dont les urubus, les tanaques, et quelques autres. Les plumes qui recouvrent le canal auditif sont spécialisées, de façon à ne pas compromettre la qualité de l'audition. Pour ce qui est de l'organe de l'ouïe dans son ensemble, il est similaire à celui de l'homme, à l'exception du fait que les oiseaux ne possèdent qu'un seul osselet derrière le tympan (l'homme en a trois).

Le sens de l'ouïe est très important dans la vie sociale d'un oiseau, puisque c'est par des sons qu'ils délimitent leur territoire, comparativement aux mammifères qui, en général, le font par des odeurs. C'est aussi grâce à l'ouïe que des oiseaux localisent leur proie qui va de l'insecte sous l'écorce pour un pic, aux mammifères de petite taille pour un hibou. L'ouïe met également l'oiseau en contact constant avec les dangers potentiels, et le milieu dans lequel il vit.

Les hiboux sont spécialement bien équipés pour détecter leur proie. En plus de leur excellente acuité auditive, les hiboux ont des canaux auditifs plus larges, et situés de façon asymétrique, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas à la même hauteur de chaque côté de la tête; le côté droit étant plus haut que celui de gauche. Ceci, croit-on, leur permettrait de localiser leur proie avec une précision exceptionnelle. Il a d'ailleurs été prouvé qu'une Effraie pouvait capturer une proie dans l'obscurité totale, donc, en ne se servant que de son ouïe pour la localiser.

De plus, les hiboux possèdent une sorte de petit pavillon mobile situé sur la bordure antérieure du canal auditif, ce qui leur permet de mieux localiser les sons venant de par derrière.



On distingue deux critères pour juger de la qualité auditive d'un animal, soit la gamme de fréquences audibles, et l'intensité des sons audibles. En comparaison avec l'homme, la majorité des oiseaux perçoivent une gamme de fréquences moins étendue, mais par contre, ils sont plus aptes que nous à détecter les sons de très faible intensité.

Juste à l'encre

Pour ce qui est des fréquences perçues, même si certains oiseaux ne captent ni les très hautes, ou les très basses fréquences, ils sont tout de même capables de percevoir tous les sons émis par leur propre espèce, ainsi que par leurs proies, ce qui est suffisant pour leur survie. Par exemple, le Grand-Duc perçoit les sons dont la fréquence varie de 60 à 7000 cycles par secondes. C'est plutôt réduit comparativement à l'Homme (qui entend les fréquences variant de 20 à 20 000 cycles par secondes) mais un campagnol en sous-bois, émet en se déplaçant des fréquences variant de 3000 à 6000 cycles par seconde. ce qui tombe dans la zone sensible de la gamme de fréquences audibles du Grand-Duc.

Il existe un autre facteur qui augmente l'acuité auditive des oiseaux. C'est la rapidité avec laquelle les sons sont transmis au nerf auditif par les structures de l'oreille interne. C'est ce qu'on appelle la résolution temporelle, qui est la capacité pour l'oreille d'un oiseau de distinguer des sons qui changent rapidement de fréquence et d'intensité. Il a été mesuré que la résolution temporelle chez les oiseaux est d'environ dix fois supérieure à celle de l'homme. Ceci pourrait peut-être expliquer le pourquoi de l'extrême complexité de certains chants, dont ceux des grives par exemple.

Bibliographie

Terres, John K. The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds.
Alfred A. Knopf, New York, 1980, 1109p.p.

Vantyne, Josselyn, et Andrew J. Berger, Fundamentals of Ornithology,
Dover publications, New York, 1971, 624p.p.

de Wailly, Philippe, Les cinq sens chez les oiseaux.

Quoi d'un Oeuf

Enfin, "S'APPRIVOISER AUX OISEAUX", notre livre a été édité. Il vient tout juste de paraître aux Editions Broquet. Quelle fête pour nous!

Nous avons décidé Suzanne et moi d'écrire un livre qui présenterait aux enfants, nos oiseaux les plus familiers et observables aux mangeoires.

A l'aide d'un texte présentant l'oiseau, d'une carte de distribution et d'une photo (SOUS FORME D'AUTOCOLLANT) et de quelques conseils pour l'installation des mangeoires nous donnons l'essentiel à l'enfant pour distinguer les différentes espèces présentées.

Nous offrons aussi à l'enfant la possibilité de participer à ce livre. Il peut colorer l'illustration de l'oiseau, compléter son tableau d'observations et réaliser une activité différente reliée au monde des sciences naturelles pour chaque espèce. Le livre est donc complet grâce à sa participation.

Nous souhaitons par ce livre donner à nos enfants le goût de

"S'APPRIVOISER AUX OISEAUX".

Un cadeau à offrir à Noël à nos enfants!

Membre: \$17,

Non-membre: \$18,

À paraître dans la collection Plume:

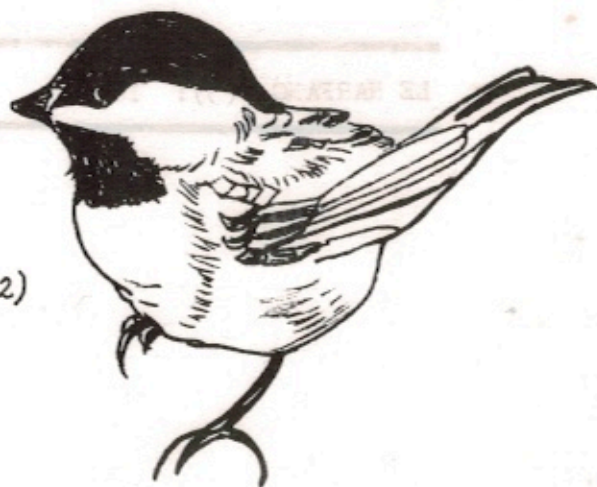
Les oiseaux d'eau.



PLUME

Suzanne Brûlotte (567-0222)

Susy Lebrun



LES OISEAUX ET LE FROID

Les oiseaux, comparativement aux mammifères, ont une bien plus grande résistance au froid. En plus de leurs plumes et de leurs duvets, qui jouent un rôle isolant de premier ordre, les oiseaux possèdent d'autres caractéristiques indispensables qui les protègent des rigueurs de l'hiver. Une couche de graisse plus épaisse durant la saison froide, ainsi que leurs sacs aériens, contribuent à l'isolation de leurs corps. Chez un oiseau, la peau exposée à l'air libre est réduite au minimum; ils n'ont pas de queue et de pavillon d'oreille, comme chez les mammifères; leur bec corné, et leurs pattes (qui ne contiennent pas de muscles, mais des tendons), nécessitent moins d'apport sanguin, ce qui favorise la conservation de la chaleur. Malgré cela, le bec et les pattes sont tout de même les parties de l'oiseau les plus exposées au froid. C'est pourquoi, lorsque le mercure descend très bas, les oiseaux se tiennent souvent sur une seule patte, l'autre étant à la chaleur dans les plumes de l'abdomen, ou encore le bec bien enfoui dans les plumes du dos. Pour augmenter l'effet isolant de leurs plumes, les oiseaux gonflent leur plumage (en particulier lorsqu'ils dorment), pour ainsi augmenter le volume d'air entre les plumes. La neige est aussi un très bon isolant et plusieurs oiseaux dont la Gélinotte huppée et le Bruant des neiges, en tirent profit en s'y enfouissant tout simplement. Alors que la température de l'air est de -50°C , sous 60cm de neige, il peut faire -5°C . L'effet isolant de la neige n'est donc pas négligeable.

Les oies et les canards possèdent une remarquable adaptation qui minimise les pertes de chaleur au niveau des pattes, et prévient les engelures lorsque ces oiseaux se tiennent sur la glace. Dans leurs pieds, les veines et les artères sont accolées les unes contre les autres, donc le sang froid des veines qui retourne vers le cœur est réchauffé par le sang chaud des artères qui en arrive. Cette adaptation s'observe aussi au niveau du bec chez certaines espèces nordiques.

Les oiseaux, comme tous les êtres vivants, ont besoin de se nourrir pour survivre. Pour combattre le froid, ils doivent ingérer de la nourriture riche en calories (graines, fruits, insectes, nectar, rongeurs). La dégradation de la nourriture lors de la digestion rend assimilable les substances ingérées; ces substances sont le carburant de l'organisme, son énergie. Plus cette transformation et cette utilisation d'énergie se fait rapidement, plus le métabolisme de l'animal est élevé. Or, le métabolisme des oiseaux est plus élevé que celui des mammifères, ce qui implique un rythme cardiaque et respiratoire plus rapide, et une température corporelle très élevée qui varie de 39°C à 45°C . Chez l'homme, elle est de 37°C . Un métabolisme élevé chez les oiseaux est indispensable pour combler des besoins en énergie importants et immédiats, que nécessitent la migration, la reproduction, le remplacement des plumes, et pour une grande production de chaleur pour lutter contre le froid.



Plus un oiseau est petit, plus son métabolisme est élevé. Un petit oiseau devra donc se nourrir plus souvent. Mais, à nos latitudes, où les nuits d'hiver durent plus de 15hrs, l'attente de l'aube peut être fatale pour un oiseau de petite taille. Plusieurs fringillidés (bruant, sizerin, grosbecs,...) ont donc développé une adaptation spéciale. Peu avant le coucher du soleil, ces oiseaux se nourrissent abondamment et entreposent ce surplus dans leur oesophage qui est particulièrement élastique. Cette énergie est alors utilisée au cours de la nuit pour permettre à l'oiseau de conserver un métabolisme élevé. Grâce à cette adaptation, les sizerins peuvent résister à des températures plus froides que tous les autres passeriformes.

Les colibris, à cause de leur petite taille, ont un métabolisme très élevé, ce qui implique qu'ils doivent se nourrir presque sans arrêt, pour maintenir leur métabolisme, et faire des réserves pour la nuit. En cas de besoin, le colibri peut entrer dans un état de torpeur pour la nuit. Sa température corporelle peut baisser considérablement, ce qui économise son énergie. Une fois le matin venu, sa température augmente rapidement, et il peut reprendre ses activités normales.

On a observé chez plusieurs autres espèces, sans qu'ils deviennent en état de torpeur, de plus ou moins grandes variations de température entre le jour et la nuit. Alors que chez l'homme, une différence de 1°C sur sa température normale le rend mal à l'aise, un merle ou un Bruant chanteur par exemple, peut abaisser sa température corporelle de 6°C durant la nuit. Pour les espèces nocturnes, telles que les hiboux et les engoulevents, c'est l'inverse qui se produit; leur température est plus élevée la nuit que le jour.

Un fait plus remarquable encore est celui de l'Engoulevent de Nuttall, une espèce de l'ouest des Etats-Unis. Cet oiseau migre au sud durant la période hivernale, mais il arrive que certains individus se retrouvent dans des conditions trop difficiles (absence de nourriture causée par le froid). C'est alors que cet oiseau a la faculté d'entrer dans un état d'hibernation réel, et ce pour une période prolongée (plusieurs mois). Sa température interne se tient entre 18°C et 20°C, alors que normalement elle est de 42°C. Des études avec des Engoulevent de Nuttall en captivité ont démontré que ce n'est pas le froid qui provoque l'hibernation, mais le manque de nourriture. Ces études ont aussi démontré que seulement 10g de graisse sont utilisés pendant une période d'hibernation de 100 jours à 15°C.

Tiré de:

Terres, John K. The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds.
Alfred A. Knopf, New York, 1980, 1109p.p.

LE HARFANG 10(2): 082

par Marc-André Bélanger



Section Photornitho

Observation particulière

L'oiseau Ding et Dong

Mercredi, 4 octobre 1989

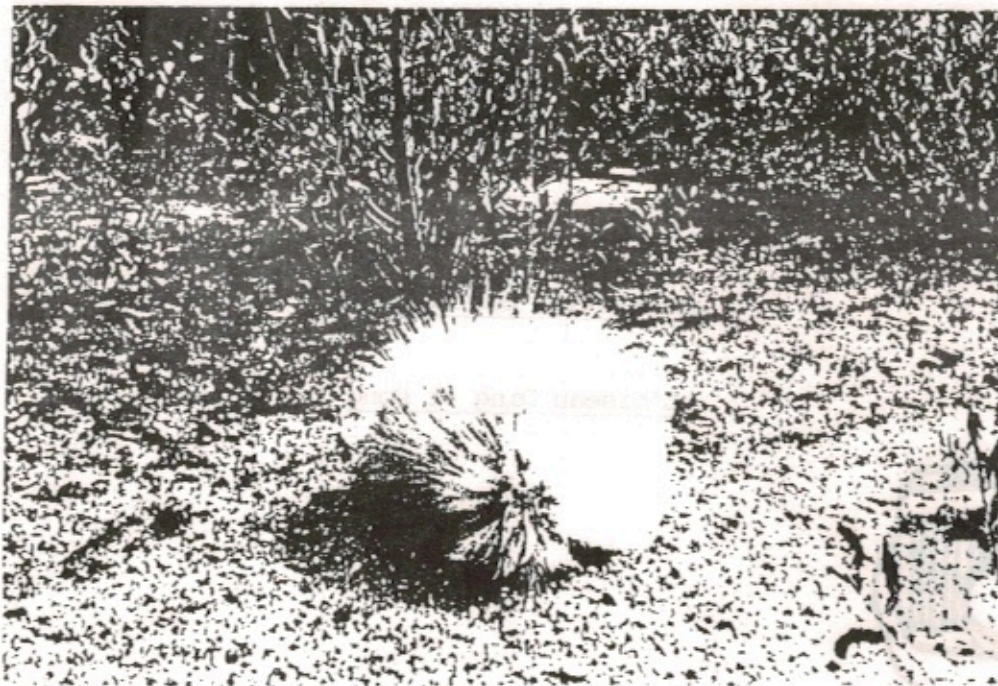
Je sors de la maison pour me rendre au travail, un peu pressé car je suis en retard. Sur la terrasse, un oiseau que j'ai apeuré fait un petit saut de deux ou trois envolées et se pose, toujours dos à moi. Il est foncé, tacheté de blanc, mais le blanc prime.

A première vue, on aurait dit un Cardinal à poitrine rose. En le regardant comme il faut, je constate que c'est un Merle d'Amérique Albinos. En retard ou pas, je cours chercher mon appareil-photo. Je reviens sur la galerie, je vise, appuie sur le déclencheur: rien. Le film est fini. Très, très déçu, je me suis traité de... passons.

Je me console en le regardant à travers mon objectif. J'aurai peut-être la chance de le revoir ce soir à mon retour. Mais, je ne l'ai pas revu. Jeudi, vendredi... Aucun signe de mon oiseau déguisé en Ding et Dong. C'est dommage.

Depuis deux ou trois jours, il y a une trentaine de merles qui rôdent autour de la maison. C'est beau de voir les différentes teintes: foncées et pâles. Il y a même des jeunes encore tachetés de points noirs sous la gorge.

Samedi, le merle tacheté revient. Il a du demeurer aux alentours pour que je le revoie trois jours plus tard. J'ai pris quelques photos. Il est drôle avec sa palette de calotte blanche, ses petites taches oranges sur la poitrine. J'ai remarqué qu'il était toujours à l'écart des autres. Quand je pense que j'ai fait cinq ou six promenades chez mon oncle qui voyait un merle tout blanc cet été, sans jamais l'avoir vu. Par contre, ma mère a eu la chance de le voir. La journée même où elle venait me le dire, j'observais un beau merle bleu sur le toit de mon garage. Le hasard fait bien les choses.



Ici, une photo que mon copain a prise à Manic, montre un porc-épic albinos. La photocopie n'est pas parfaite car l'animal est blanc comme neige.

Tiré du Petit Larousse

Albinisme : C'est l'absence congénitale et héréditaire de la peau et des poils qui sont d'un blanc mat, tandis que les yeux sont rougeâtres. Cette anomalie se rencontre aussi bien chez les poissons, les oiseaux, etc. que chez l'homme.

Albinos : Individu atteint d'albinisme.

N.B. Lors d'une sortie, le 30 janvier 1987, avec Denis Lepage, nous avons observé un Moineau Albinos à Sherbrooke.

Pour le prochain numéro je vous ferai parvenir des photographies d'un merle albinos (en espérant que celles-ci soient bonnes)

BONJOUR À TOUS LES AMIS DE LA S.L.O.E.

Mario Scrosati
MARIO SCROSATI

De Ma Fenêtre

Autour de la tourterelle !

M. Ghislain Gaudreau de Compton nous informait de ses observations à la mangeoire, effectuées à l'hiver 1987-88. Je vous transmets avec beaucoup de retard ce qu'il m'a rapporté et qu'il voit sûrement à peu près de la même façon tous les hivers. Ce phénomène est d'ailleurs plus facile à observer dans de telles situations plutôt que dans la grande nature ou dans les forêts. Cependant, et heureusement, les petits oiseaux ont aussi plusieurs tours dans leur sac pour se protéger des prédateurs. Ils sont souvent plusieurs à manger ensemble pour faire le guet et aviser tous les autres dès que le prédateur est visible. D'autres demeurent immobiles pour faire comme s'il n'y avait pas de vie sur place. Mais les prédateurs ont de bons yeux et ils réussissent à capturer des proies, ce qui assure leur survie et ainsi fait le bonheur des observateurs des buses, éperviers, hiboux, faucons et tous ces chouettes oiseaux. Voici quelques extraits des observations de Ghislain qui démontrent l'importance de la relation entre les prédateurs et leurs proies en hiver.

25 déc.: Un Gerfaut en plumage foncé attrape une tourterelle dans un pommier. Un Épervier de Cooper chasse des tourterelles.

29 déc.: Un épervier mange un Gros-bec errant.

9 janv.: Un Autour attaque les tourterelles tôt le matin.

16 janv.: 62 tourterelles et 12 Perdrix grises à la mangeoire et un Gerfaut rôde.

29 janv.: Un Autour mange une tourterelle en après-midi.

3 fév.: Un Épervier de Cooper surveille les mangeoires avec Ghislain!

7 fév.: Un Épervier de Cooper attrape une tourterelle. Ghislain le photographie.

14 fév.: Un Autour est encore autour des mangeoires, mais il échoue dans ses attaques.

Ceci ne résume que brièvement la vie des prédateurs et abrège celle de certaines de leurs proies. Mais le prédateur peut souvent se suffire d'une seule proie pendant quelques jours, si la nourriture est rare. Ghislain notait en tout cas que les tourterelles diminuaient graduellement en nombre à sa mangeoire au cours de l'hiver. Je pense qu'il sait pourquoi. et vous? Pas surprenant avec autant d'yeux scrutateurs autour !

Continue tes observations intéressantes, Ghislain et merci de nous les avoir transmises. par André Cyr

Si les insectes peuvent être mis en valise, pourquoi les oiseaux ne pourraient-ils pas, eux, être cartographiés? La **Société de loisir ornithologique de l'Estrie** s'attarde précisément à cette tâche. Grâce à l'application des techniques de cartographie informatisée à la banque de données ornithologiques EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec), elle élabore présentement un Atlas saisonnier des oiseaux du Québec. Une nouvelle approche de cartographie assistée par ordinateur permet maintenant à cette Société de produire des cartes montrant la répartition de toutes les espèces d'oiseaux qu'on trouve dans la province. En rendant encore plus accessibles les données d'EPOQ sous forme de cartes, l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec permettra aux adeptes de ce loisir scientifique de mieux orienter leurs recherches pour l'observation de certains oiseaux, en tenant compte des connaissances liées aux habitats des diverses espèces aviaires et aux saisons d'occupation du territoire. Soulignons que la banque de données EPOQ n'a aucun équivalent au monde et qu'elle contient au-delà de 1,5 million de données, recueillies depuis au moins 1955 par des ornithologues bénévoles.

La réalisation de cet Atlas pourrait constituer un outil de transfert technologique entre le Québec et les autres provinces canadiennes et même les États-Unis, permettant de cueillir et de gérer par micro-ordinateur les données ornithologiques destinées à l'analyse des fluctuations annuelles des populations d'oiseaux, ce qu'aucune méthode conventionnelle ne permettait de réaliser jusqu'à maintenant.



NO....NOU....NOUNOU.....NOUVELLES DU RÉPONDEUR.....

Et bien oui! Nous avons maintenant un nouveau responsable en charge du répondeur en la personne de Stéphane Deshaies. Le numéro de téléphone n'a pas changé: 563-6603 (même si on a eu un peu peur). Notre nouveau "délégué aux opérations téléphoniques" se fera une grande joie de prendre vos messages et de les communiquer à qui de droit. Vous pouvez également appeler à ce numéro si vous voulez savoir quelles sont les activités à venir. Il se peut aussi qu'on y mentionne le dernier oiseau rare à s'être montré le bec... c'est à suivre.

COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

1989 - 09 - 25

Dans le cadre de son 35^e anniversaire de fondation,
le Club des Ornithologues du Québec organise
pour le compte de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues,

le 2^e Congrès Ornithologique provincial

sous le thème:

*l'Ornithologie Hier, Aujourd'hui
et surtout Demain*

Le Grand Rassemblement aura lieu

au Campus Notre-Dame de Foy à Cap-Rouge

les 19 et 20 mai 1990.

Les détails complets vous seront communiqués ultérieurement.

À prévoir sans faute à votre Agenda.

CLUB DES ORNITHOLOGUES DU
QUÉBEC
1990, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy, Québec
G1N 4K8



Christian Proulx
Pour le Comité organisateur

✓ RICOCHÉ ✓

Réseau inter-Clubs pour
Observations à Caractère
Hautement Exceptionnel

✓ CHAÎNE TÉLÉPHONIQUE

POUR CONNAÎTRE, LA JOURNÉE MÊME (OU PRESQUE), LES OBSERVATIONS
EXCEPTIONNELLES DU QUÉBEC OU DE L'ESTRIE ,

INSCRIVEZ-VOUS À RICOCHÉ

DENIS LEPAGE (819) 846-2264

OU

FRANÇOIS SHAFFER (819) 565-2683

Déjà 8 personnes ont répondu à l'offre du Jaseur de juin 89 (vol. 9, no 2, p.25). Ces personnes ont été informées rapidement des oiseaux rares qui ont été vus au Québec et en Estrie. Pour en savoir autant qu'eux et pour en informer un autre membre, inscrivez-vous à la chaîne téléphonique RICOCHÉ. Vous êtes curieux de savoir quelles informations ont circulé au cours des derniers mois et bien voici:

pour le Québec; Pélican blanc, Bruant de Henslow, Sterne caugek, Bécasseau cocorli, Bruant de Smith, Bruant à face noire, Bernache nonette, Goéland de Californie...

pour l'Estrie; Huart à gorge rousse, Faucon pèlerin, Faisan de chasse, Bécasseau roux, Bec-croisé rouge...

Pour plus d'informations, contactez Denis Lepage (846-2264) ou François Shaffer (565-2683)

Et si on se mettait à "Jaser" ...

Cette nouvelle chronique se veut un moyen de communication entre les membres de la S.L.O.E. À chaque parution (nous l'espérons !!), vous y trouverez des commentaires, des questions, des observations, ect. de certaines et certains membres. Donnez-nous donc de vos nouvelles !

18 Juin 1989

Société de loisir ornithologique
Sherbrooke

À qui de droit,

Nous sommes peut-être en retard pour le renouvellement de notre abonnement mais nous tenions à terminer la feuille "dénombrement des oiseaux aux postes d'alimentation" afin d'émettre nos commentaires.

Grâce à votre revue "Le Jaseur" nous avons pu participer à une grande "fête" chez les oiseaux. Votre suggestion de cônes de pin remplis de beurre d'arachide et de gruau nous a plu. Nous sommes allés chercher des décorations de Noël en septembre. C'était vraiment la "fête" avec ces cônes de pin et rubans rouges. Les oiseaux et les écureuils s'en donnaient à coeur joie... et dans les cônes... et dans les mangeoires. C'était un merveilleux spectacle dans notre vitrine.

Même si nous n'avons pas encore participé aux différentes activités que vous proposez, nous désirons renouveler notre abonnement que nous trouvons très intéressant et enrichissant.

C'était également très intéressant de participer au "dénombrement des oiseaux." Ceci nous a permis une observation plus continue—même si nous ne sommes que des amateurs.

Merci pour tout ce que vous nous avez fait profiter.

Pauline Labbé
Gaston Chartrand

Merci à Pauline et Gaston!

Ministre d'État
Jeunesse



Minister of State
Youth

Présenté à

Presented to

SOCIÉTÉ LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE

en reconnaissance
de sa participation active
au Programme d'emploi d'été
pour les étudiants canadiens

in recognition of
active participation in the
Summer Employment Program
for Canada's students

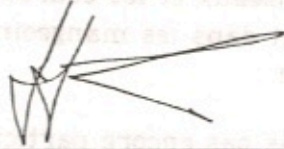
Décerné ce/Dated this dixième jour de (d')/of octobre 19 89

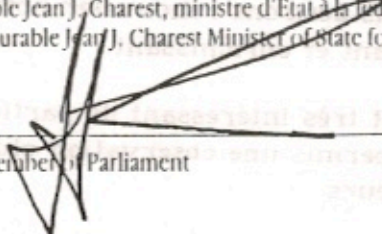
Sherbrooke

(Québec)

Ville/City

Province ou territoire/Province/Territory

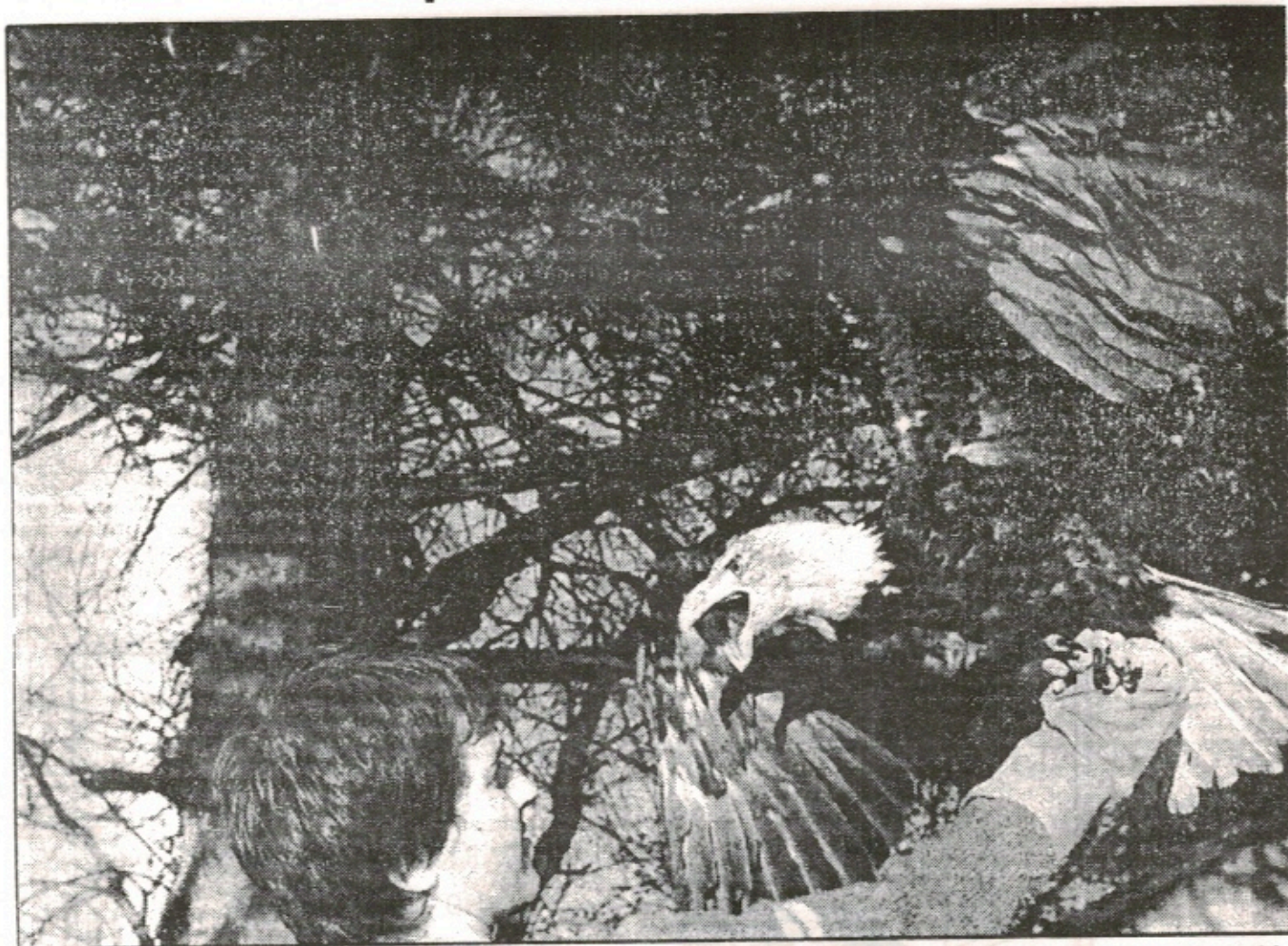

L'honorable Jean J. Charest, ministre d'État à la Jeunesse/
The Honourable Jean J. Charest Minister of State for Youth


Député/Member of Parliament


Défi
Challenge '89


Canada

Un grand rapace prend l'avion pour recouvrer la liberté



Après le sauvetage en mer de l'oiseau, explique le vétérinaire Guy Fitzgerald, il fallait s'assurer de son rapatriement et de son retour dans son habitat naturel. Ça valait le coup.

CONRAD BERNIER

■ Un bel oiseau encagé a quitté l'aéroport de Dorval, ce matin, à 8h, à destination de l'île d'Anticosti. C'est son deuxième grand voyage en avion en sept mois. Il s'agit d'un pygargue (aigle à tête blanche) mâle de cinq ans qui, en pleine tempête atlantique, s'est échoué épuisé, une nuit d'avril dernier, sur le pont d'un cargo européen.

Quand les marins l'ont ramassé sur le pont, le grand rapace de cinq kilogrammes s'est abandonné à ces mains amies sans se rebiffer. Les marins éberlués et ravis l'ont aussitôt mis en cage et nourri. L'oiseau a été promu mascotte: le cargo n'avait plus seulement une hélice, il avait aussi des ailes!

Avec le retour du beau temps, les yeux jaunes de l'oiseau sont redevenus perçants et les ailes impatientes. Et c'est dans un port hollandais que toute la cargaison, y compris l'oiseau, fut déchargée. On a confié le beau rapace à une société hollandaise vouée à la protection des oiseaux. Pour les experts, aucun doute possible: il s'agissait d'un pygargue, un rapace d'une espèce exclusive à l'Amérique du Nord. On en trouve aux États-Unis. La Colombie Britannique en compte quelques colonies. Approximativement, au total, 400 oiseaux, peut-être un peu plus — il s'agit d'une espèce en voie d'extinction.

Au Québec, les pygargues, que l'on appelle à tort des aigles à queue blanche, nichent dans l'île d'Anticosti, pêchent pour se nourrir, mangent aussi les poissons morts que les marées abandonnent sur les battures et, durant l'hiver, dépècent les carcasses des chevreuils.

Le pygargue est un oiseau robuste. Ses yeux, son bec et ses pattes sont jaunes; son plumage est brun foncé et mat; l'arcade sourcilière est forte; il pèse de quatre

à cinq kilogrammes; il dévore chaque jour un kilo de poissons ou de bêtes mortes.

En collaboration avec l'Union québécoise pour la réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP), les experts hollandais décident, en mai, de rapatrier le rapace. Trois permis sont nécessaires. Le 29 juillet, à bord d'un avion de la ligne KLM, l'oiseau engagé arrive à Mirabel. C'est son premier voyage par avion.

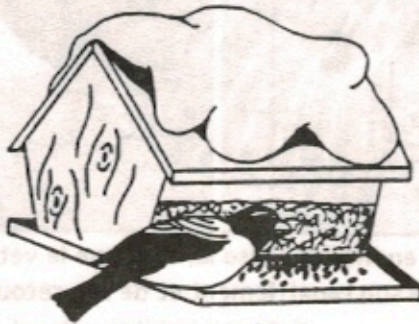
Confié à l'École vétérinaire de

Saint-Hyacinthe, l'oiseau est mis en quarantaine, pendant 28 jours sans contact avec les autres oiseaux, sous la garde du vétérinaire Guy Fitzgerald. Celui-ci nourrit l'oiseau — au menu, des cailles et du poisson — surveille son état de santé. La quarantaine terminée, on fait subir des examens de routine qui révèle un bilan de santé absolument rassurant.

L'oiseau est ensuite transféré au Centre de recherches Macdonald sur les oiseaux de proie à

Sainte-Anne de Bellevue. On l'installe dans une grange-volière où il peut voler. Il faut, en effet, le reconditionner physiquement, réduire au maximum son accoutumance à l'humain, lui redonner le goût et l'habileté de la chasse. On lance dans sa volière pendant quelques jours des cailles vivantes. Sa chasse est spectaculaire. L'oiseau est prêt à prendre le large. À l'une des pattes, on a scellé une bague. Cet oiseau-là, en liberté, peut vivre durant 20 ans.

LA PRESSE, Mercredi 25 oct. '89



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
 110 CNR Terrace
 Lennoxville
 Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

Tournesol 17,95/50 lbs Mélange 12,95/20KG

MILLET

CARTHAME

CHARDON

METTEZ-Y DE LA COULEUR...

Rien de tel qu'un dessin à colorier pour exercer votre sens de l'observation. C'est valable aussi bien pour les grands que pour les petits...



CARDINAL À POITRINE ROSE

Haut: Jeune mâle

Centre: Femelle

Bas: Deux mâles

Source : **Aubudon's Bird of America Coloring Book**
John James Aubudon
Dover Publications inc., New York

Comptoir des ventes

Liste du matériel qu'on peut se procurer auprès de
la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie.

<u>Matériel</u>	<u>Prix</u>	
	Membre	Non-membre
Guide du nouveau membre	2.00	3.00
Peterson des Oiseaux, R.T. Peterson (révision 1989)	21.00	24.00
Guide d'identification des Oiseaux de l'Amérique du Nord, National Geographic Society	25.00	27.00
Observer les oiseaux au Québec, N. David et M. Gosselin	12.00	13.00
Les Oiseaux d'hiver du Québec, Peter Lane	1.95	1.95
Comment attirer les oiseaux	1.95	1.95
Comment nourrir les oiseaux autour de chez-soi, N. David et G. Duquette	5.50	6.25
Affiche (60x87cm): Nourriture préférée des Oiseaux	3.95	3.95
Auto-collant pour voiture: J'observe les Oiseaux	4.50	4.50
Macaron: L'emblème de la SLOE	2.00	1.00
Macaron: Le Jaseur des cèdres au nid (en Photo couleur)	3.00	3.00
Chandail	7.75	7.75

Veillez-vous adresser à: **Comptoir des ventes,
Soc. de Loisir Ornithologique de l'Estrie,
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier,
Sherbrooke, J1J 3Y3, Qué.**

S.v.p., émettre votre chèque au nom de:

La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie

Si vous désirez obtenir d'autres items, écrivez-nous et nous verrons s'il est possible de vous aider
ou de vous référer à d'autres comptoirs de vente. Bonnes observations.

LISTE DES MEMBRES

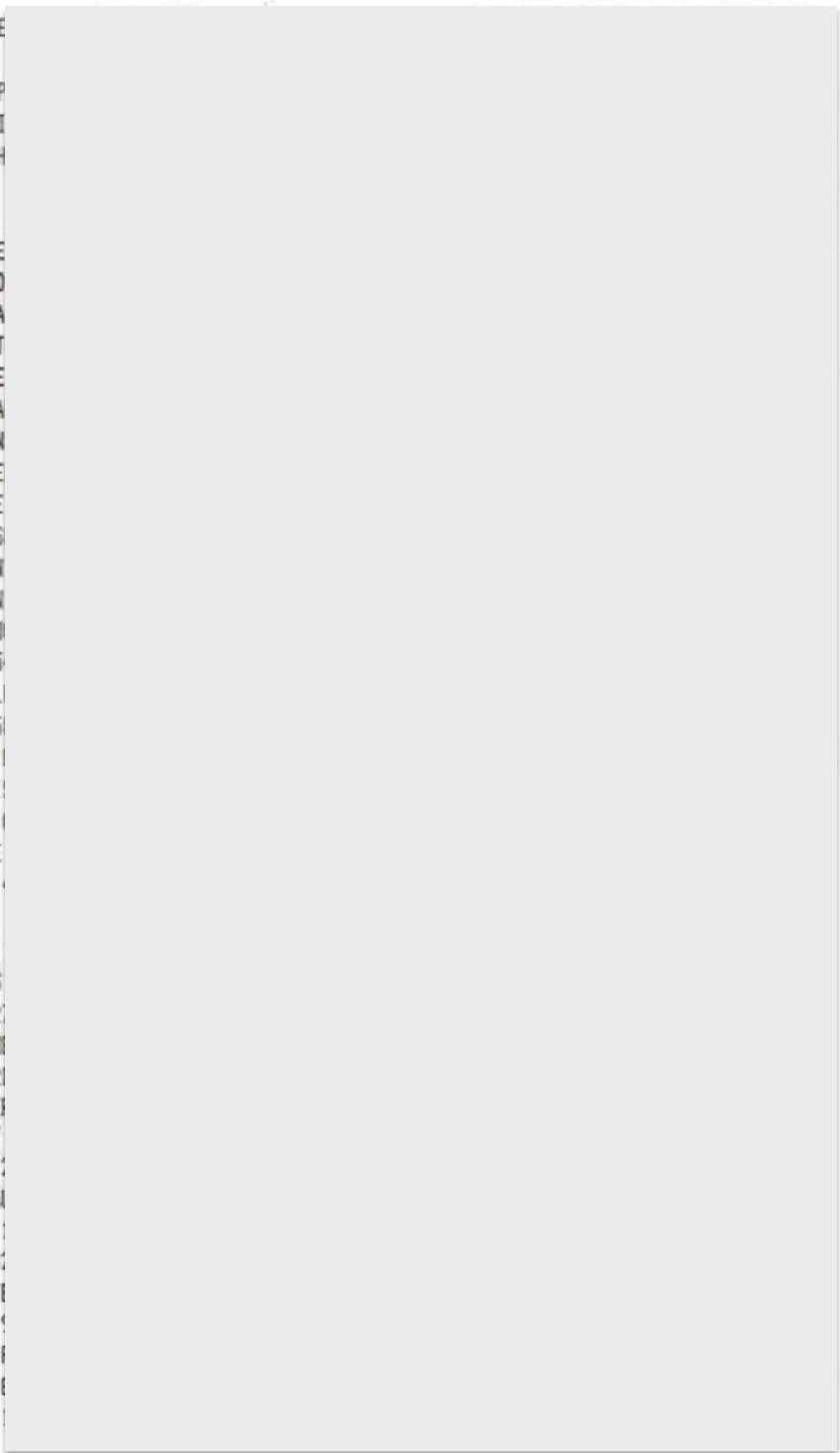
A

ARSENAULT FAMILLE
AUBE GINETTE 1090
AUDET LISE 150 CH
AUDET LUCIE MARCE
AUDET LOUIS 1470
AUGER GUYLAINE 48

B

BACHAND JEAN-FRAN
BACHAND YVES 566
BAILLARGEON MONIC
BEAUDRY MARTIN 15
BEAUSOLEIL GHISLA
BECHARD PIERRE DE
BEDARD MONIQUE 61
BELAND LUCETTE 54
BENOIT DIANE 2380
BENOIT GISELE 291
BERGERON DENIS 10
BERNARD NICOLE SE
BERNIER HELENE 25
BERTACCHI WALTER
BESSETTE MAURICE
BISHOP UNIVERSITY
BLAIS CHRISTIAN C
BLAIS ROGER 1255
BLAIS YVES 111 B
BLAIS SIMON VOIR
BOILY PAUL 169 L
BOMBARDIER ERIC
BOUCHARD CAMILLE
BOUCHER CLAUDETT
BOUDREAU MARIE-C
BOURASSA GUY 40
BOURQUE NORMAND
BRASSARD HELENE
BREAULT MARTIN 4
BRIERE LUCIE 127
BRODEUR LAVAL 26
BROUILLARD HELEN
BRULOTTE SUZANNE
BRUNELLE DIANE 1
BUSSIÈRE LUC VOI
BUSSIÈRE PATRICE

C
 CADRETTTE JOCE
 CALBAC SYLVIA
 CAMBRON JEAN-P
 CAVANAGH PATRI
 CAYOQUETTE RICH
 CHABOT FRANCE
 CHABOT ODETTE
 CHAMBERLAND GE
 CHARBONNEAU ED
 CHARTRAND ROLA
 CHARTRAND GAST
 CHOTARD PIERRE
 CLICHE JEAN-MA
 CLICHE JEANNIN
 CLOUTIER DANIE
 COCHRANE JOYCE
 COLLETTE DENIS
 COMPAGNA VERON
 CORNELLIER DAN
 COTE ANDREE LU
 COTE CAMILLE 5
 COTE CAROL ROL
 COTE ROBERT 65
 COTE JOCELYNE
 COUSINEAU LOUI
 COUTURE ROGER
 COUTURE SYLVIE
 CROTEAU ANDRE
 CYR ANDRE R.R.
 D
 DANDI'RAND YVES
 DAUPHIN RENE 2
 DELBECCHI CATHI
 DENAULT BERNAR
 DESGRENIERS SE
 DESROSIERS GUY
 DEVIN RICHARD
 DI STEPHANO MA
 DOSTIE DENISE
 DUBE MARIE 193
 DUBOIS MARIETTI
 DUBUC JOHANNE
 DUCHARME JEAN
 DUCHARME PAUL
 DUFORT MICHEL

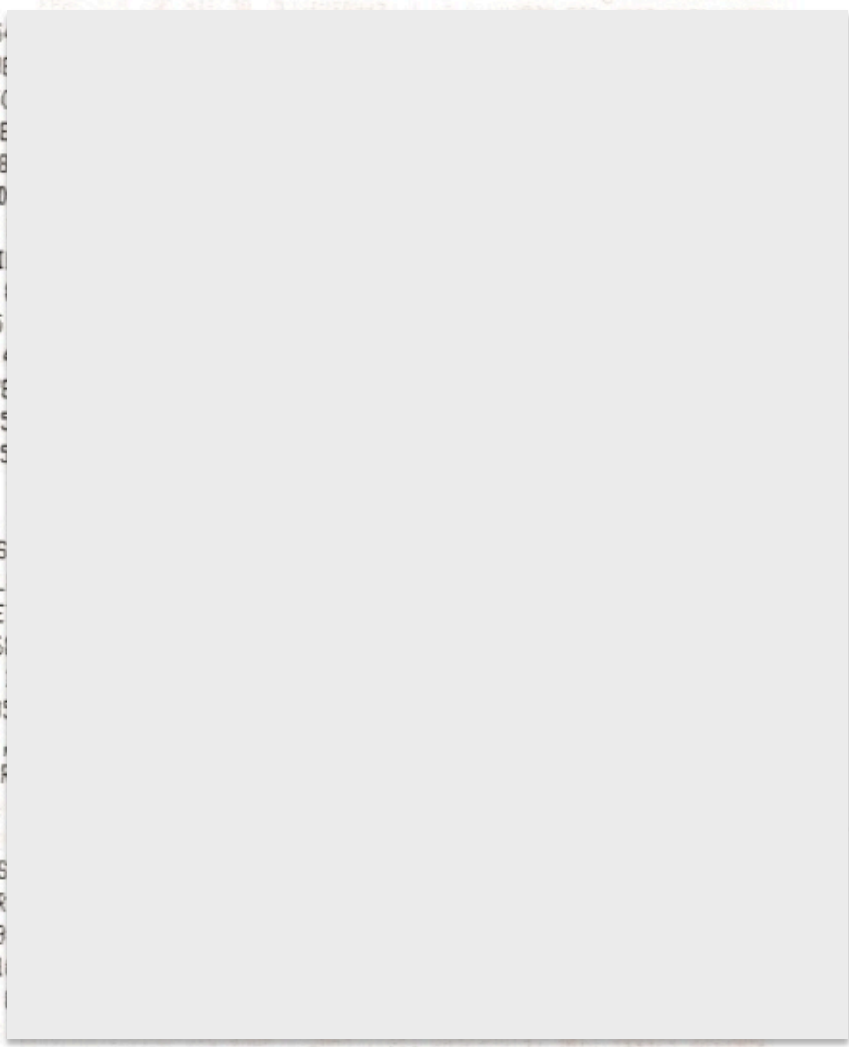


DUFOUR JEAN A.
DUFRESNE CAMILLE
DUMOULIN GUY 20
DUPUIS THERESE
E
ECOLE ST-PHILIP
F
FARRAR CHARLES
FAY DANIELLE 10
FORTIN YOLANDE
FOURNIER MICHEL
FOURNIER GISELE
FRAGNIER PHILIP
G
GAGNON SUZANNE
GAGNON DANIELLE
GAGNON NICOLE 1
GARANT YVES 18
GAUDREAU GHISLE
GAUTHIER MICHEL
GAUTHIER PIERRE
GENDRON RACHEL
GENDRON BERNARD
GERIN LOUISE 1
GINGRAS LOUISE
GIRARD CLAUDE
GIRARD JEAN-CL
GIRARD LUCIEN
GIRARD CAROLE
GOSSELIN AUGUSTE
GOURICHON IRENE
GRONDIN MICHEL
GROULX GHISLAIN
H
HAGEMAN CHRISTOPHER
HALL GEOFF C.P
HAMEL DENIS VO
HAMEL MANON 19
HAUBRICH LED 5
HEBERT FRANCOIS
HOUE MICHEL 3
HOUE CHRISTIAN
J
JOBIN CHRISTIAN
JUTRAS JACQUELINE

L
LA RUE LILIANE 1
LABBE BENOIT ET
LABBE PAULINE GA
LACOMBE CHANTALE
LACROIX CHRISTIA
LACROIX JEAN-MAR
LAGUEUX MARCEL 2
LALLIER GHISLAIN
LAMIRANDE JACINT
LAMOUREUX GISELE
LAMOUREUX NATHAL
LANDRY PETER R.R
LANGLOIS ALAIN 3
LANGLOIS DOMINIQ
LANGLOIS LUCIE 9
LANGLOIS-LACROIX
LAROCCUE ARMAND
LAROCCUE GERARD
LAVIGNE ANDREE 7
LAVIGNE SERGE 16
LAVOIE SUZANNE 1
LEBLEU ROLAND CH
LECLERC RENEE 12
LECOMTE JOHANNE
LEDUC URSULA 429
LEGALT CHRISTIN
LEMAY JOAN 1615
LEPAGE GERARD FA
LESCARBEAU ROBER
LESSARD GISELE 4
LESSARD SYLVAIN
LETOURNEAU VINCE
LETOURNEAU LINE
LEVESQUE NORMAND
LIEUTENANT DENIS
M
MAISONNEUVE CLAU
MALENFANT CLAUDI
MANDEVILLE JOHAN
MARTEL JOCELYN 1
MARTINEAU MARIEL
MENARD SERGE 910
MERCIER BERTRAND
METIVIER JEAN C.
METRAS ROGER 448

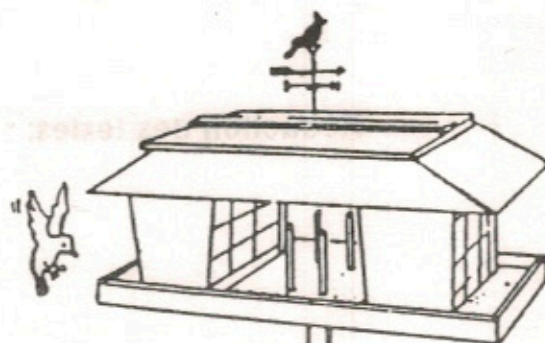
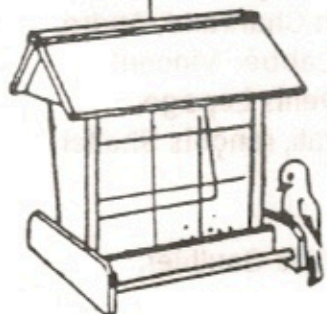
MORIN GAETANE 18
MORIN JEAN-PAUL
MORIN ROGER 661
MUNGER ANDRE C.P
N
NADEAU FRANCINE
NANTEL GEORGES C
NICOL DANIELLE 2
O
O'NEIL GEORGES 6
OUELLETTE LUC 63
P
PAQUIN JEAN-CLAU
PAYANT SUZANNE 1
PELLERIN JOCELYN
PELLETIER ARAMAN
PELLETIER ERIC 1
PELLETIER PAULIN
PELLETIER SUZANN
PELOQUIN JOHANN
PELOQUIN LUC JO
PERREAULT ROBER
PINARD ERIC 174
PINARD JOHANNE
PINAULT MARIE 2
PINKOS JANET 26
PLESZCZYNSKA CH
PLUME ENR. YVES
PROULX MICHEL 8
PRUD'HOMME JEAN
R
RABUER ANNE-MAR
ROBERGE DANNY 3
ROBERGE PIERRE
ROBIN ANDREE 65
ROCHELEAU DENIS
ROUSSEAU ERIC 3
ROUTHIER CAROLL
ROUX ROSELINE 2
ROUX SERGE VOIR
ROY DIANE 2785
ROY J.-M. 2568
ROY REMI VOIR J
ROY JULIETTE RE
ROY SIMON 2845
RUEST JULIEN 10

S
SAMSON PASCAL 95
SAUCIER VERONIQUE
SCROSATI GINO 250
SCROSATI JULIETTE
SCROSATI MARIO 58
SEGUIN RENE CLAUD
SERVICE CANADIEN
SHAFFER JULIE VOI
SHAFFER FRANCOIS
SOUCIE JOSEE 3365
ST-LOUIS MAURICE
ST-PIERRE LYNE YVE
ST-PIERRE IANN 635
STE-MARIE LISE 155
T
TAILLON RITA C.P.
TANGUAY RENALD LIS
TCHOUKARINE FAMILL
TESSIER PHILIPPE E
TESSIER NORMAND 66
TESSIER MICHELINE
THIBAUT CLAUDE 48
TRADEAU GISELE 231
TRUDEL ROBERT 223
TURGEON REJEAN 168
V
VAILLANCOURT THERES
VALLEE LYNDA VOIR R
VANIER FERNANDE 159
VEILLETTE MARCEL 11
VIE ALAIN 283 RANG



VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- BOIS
- PLASTIQUE
- OISEAUX MOUCHES



NOURRITURE POUR OISEAUX

- TOURNESOL
- MILLET BLANC
- MILLET ROUGE
- MELANGE POUR OISEAUX SALVAGES
- CHARDON
- CRAS
- ALPISTE

6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

- SHERBROOKE : 1080 Galt est
- LENNOXVILLE: 10 COLLEGE
- COCKSHIRE : 435 PRINCIPALE
- WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD
- MACOG : 119 MILLETTE
- DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE



PICHE D'ADHESION

S.L.O.E.

Date _____

Nom: _____

no de téléphone _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Membre étudiant _____

non-étudiant _____

familial _____

si étudiant, _____

Université _____

dept. _____

Cegep _____

autres _____

Domaines d'implication possibles:

- comité du bulletin _____
- dactylo _____
- diriger excursions _____
- graphisme, dessin _____
- publicité _____
- chaîne téléphonique _____

- cours d'initiation _____
- véhicule _____
- photographie _____
- compilations _____
- comptabilité _____
- informatique _____
- rédaction de textes _____

autres _____

Rédaction des textes: Adrian, Lise Audet, Marc-André Bélanger, Conrad Bernier, Suzanne Brûlotte, Gaston Chartrand, André Cyr, Éric, Pierre Gingras, Pauline Labbé, Vincent Létourneau, Lyann, Suzy Lebrun, Denis Lepage, Cristelle F. Rousseau, Mario Scrosati, François Shaffer, Alain Vié, Yve.

Montage du bulletin: Lise Audet, Danielle Cloutier, Pierrette Gauthier.

Compilateur: François Shaffer

Responsable du fichier des membres: Christian Houle

Envoi des bulletins: Lise Audet et autres bénévoles.

Activités: Denis Lepage, Alain Vié.

Dessins et photos: Patrick Hamel, Josée Soucie.

Calendrier du bulletin:

Date de parution	Remise des textes
15 mars	15 février
15 juin	15 mai
15 septembre	15 août
15 décembre	15 novembre

Conseil d'administration:

Président: André Cyr 842-4394 Directrice: Lise Audet 835-9293
Vice-président: Alain Vié 878-3563 Directeur: Yves Bachand 567-0434
Secrétaire: Pierrette Gauthier 846-3789 Directeur: Denis Lepage 846-2264
Trésorier: Jean-Pierre Cambron 565-8669

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry, no matter how small, should be recorded to ensure the integrity of the financial statements. This includes not only sales and purchases but also expenses and income. The document also highlights the need for regular reconciliation of bank statements and the company's records to identify any discrepancies early on.

In addition, the document provides a detailed breakdown of the accounting cycle, from identifying the accounting entity to preparing financial statements. It explains how each step contributes to the overall accuracy and reliability of the financial data. The document also includes a section on the classification of assets and liabilities, providing examples and explanations for each category.

The second part of the document focuses on the practical application of accounting principles. It includes a series of exercises and case studies designed to help students understand how to apply these principles in real-world scenarios. These exercises cover a wide range of topics, from basic journal entries to more complex financial statements. The document also provides a glossary of key accounting terms and a list of references for further study.

Finally, the document concludes with a summary of the key points discussed throughout the text. It reiterates the importance of accuracy, consistency, and transparency in accounting, and encourages students to continue to learn and grow in this field. The document is intended to be a comprehensive resource for anyone interested in learning more about accounting and its role in business.

